



1 : Spores subsphériques, lisses, hyalines, parois épaissies, guttulées, 15-20 x 14,5-19 µm.
2 : Pleuros et cheilocystides rares, fusiformes ventrues, 70-110 (140) x 20-40 µ.

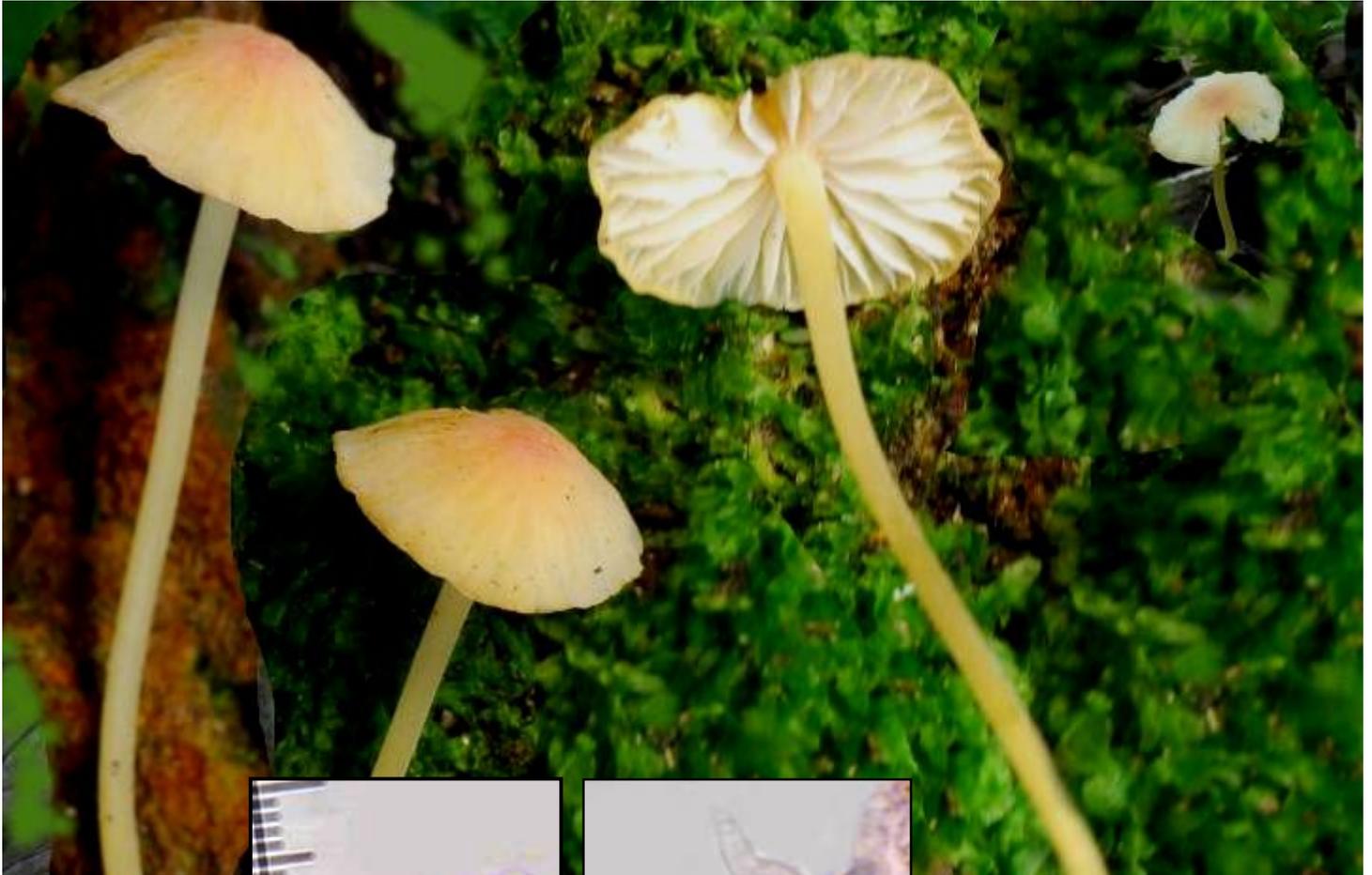


Le chapeau (3-10 cm) est blanc, éventuellement gris pâle à petites rides, il s'étale en vieillissant, la marge est translucide. Le stipe est blanc et gluant (3-7 cm) portant un anneau blanc à petites cannelures souvent gris blanc dans sa partie inférieure.

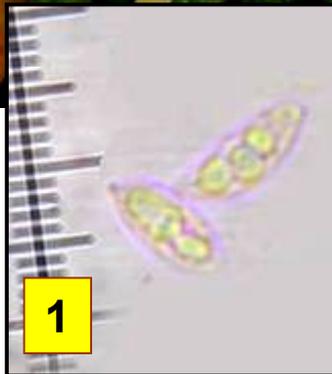
Sur un tronc mort de hêtre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



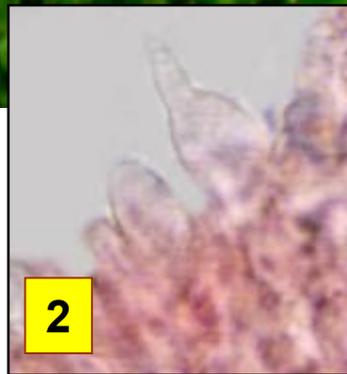
► La Mucidule visqueuse ne peut être confondue et impressionne toujours lorsqu'elle vient en masse. La littérature nous apprend que ce champignon fournit l'antibiotique « mucidine » utilisée contre les mycoses (dermatophytes).



Litière



1



2

1 : Spores 9-10,5 x 5-4 μm , fusi-larmiformes, non amyloïdes.
2 : Cheilocystides 15-30 X 5-8 μm , fusiformes ou clavées à sublagéniformes.
Pleurocystides rares, semblables.



Milieux
humides

Chapeau 2-8 mm (parfois minuscule), hémisphérique puis en cloche, finement pruineux, lisse ensuite, orangé vif, pâissant jusqu'à jaune ou même blanchâtre à la marge.

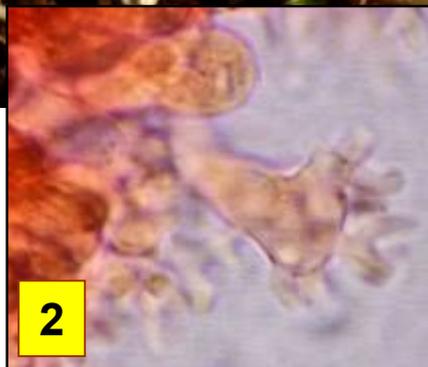
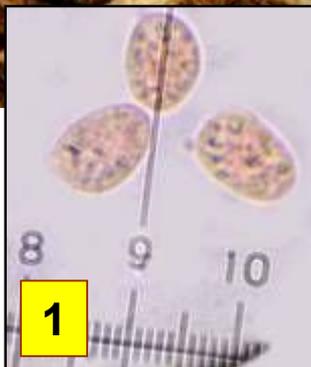
Sur débris végétaux, sous feuillus.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



Fréquent

► *M. oregonensis*, d'origine américaine, à chapeau rouge orangé ou orangé vif (couleur semblant persister jusqu'à la fin alors qu'elle passe assez vite chez *M. acicula*) lui ressemble. Ses lames peuvent être bordées de jaune ou d'orangé pâle.



1 : Spores 8,6-10,5 x 5,5-7 μ m, elliptiques, amyloïdes.

2 : Cheilocystides cylindro-clavées souvent étirées en col ou à excroissances.

3 : Revêtement piléique en cutis portant de fines digitations parfois en buisson.

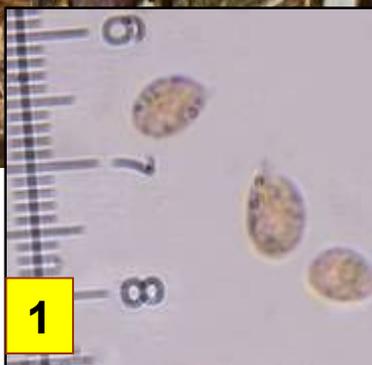


Chapeau 0,8-5 cm, hémisphérique puis étalé, souvent mamelonné, noirâtre puis pâissant jusqu'à gris-brun ou beige grisâtre pâle, les tonalités grises étant souvent dominantes. Marge striée.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*), dans les mousses.
Brochon, maille 3023D21, le 8 octobre 2015.



► Les lames grises du « Mycène gris foncé » constituent un caractère frappant pour cette espèce facile à reconnaître sur le terrain. Odeur légèrement raphanoïde.



1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 6-9,7×3,5-5 µm.

2 : Cheilocystides cylindriques, étroitement clavées ou presque fusiformes, 30-45 x 4-7 µm..

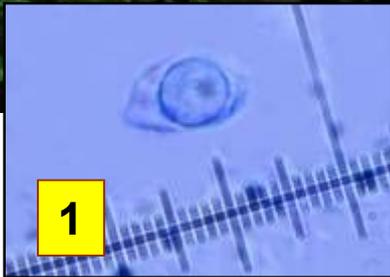
3 : Poils du sommet du pied atteignant 100 µm de longueur, en partie fasciculés.

Chapeau avec une marge aiguë et finement denticulée, colorée de bleu foncé; cuticule gélatineuse séparable. Chair aqueuse, grisâtre ocracé, mince; odeur raphanoïde; saveur douce, de radis.

Greffé sur une branchette de pin.

Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 3 septembre 2015.

► Cette espèce pourrait être confondue avec *Mycena cyanorrhiza* surtout car elle vient également sur souches et branches de conifères. La distinction n'est sûre que grâce aux caractères microscopiques, les cheilocystides sont totalement différentes. Cependant la présence de couleur bleue à la marge du chapeau confirmerait plutôt qu'il s'agit de *Mycena amicta*



- 1 : Spores ovales lisses, hyalines, 9-12 × 6,3-8,6 µm.
2 : Cheilocystides clavées prolongées par des excroissances verruqueuses.
3 : Basides étroitement clavées, 30-35 x 7-8 µm, bisporiques, non bouclées.



Chapeau 8-20 mm de diamètre, conique à campanulé, parfois obtusément umboné; surface beige blanchâtre, mate, striée ondulée presque jusqu'au milieu du chapeau. Saveur douce, légèrement farineuse.

Sur la mousse d'une branche morte de hêtre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 18 septembre 2015.



► Cette espèce est très variable aussi se décline-t-elle sous de nombreuses variétés dans la littérature, les exemplaires presque blancs, comme notre récolte, sont dénommés var. *albida*. Cette espèce renferme deux formes, la bisporique dont les hyphes sont dépourvues de boucles et la tétrasporique, bouclées.



1

2



Bois
mort



Milieux
humides



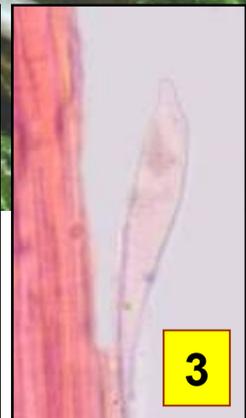
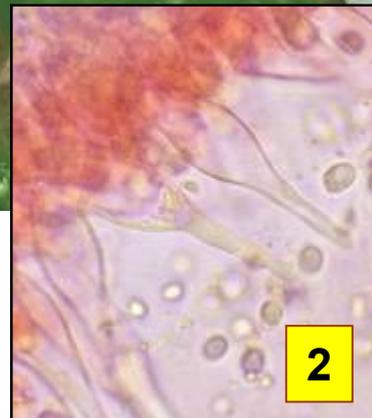
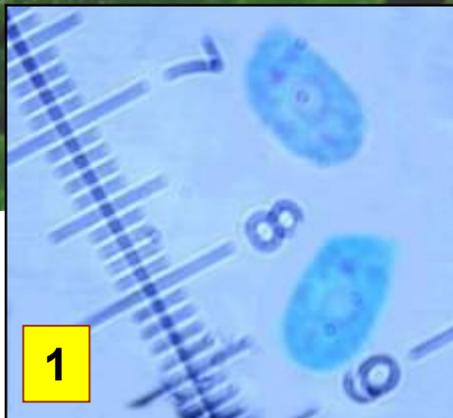
Peu
fréquent

1 : Spores largement ellipsoïdes, lisses, hyalines, amyloïdes, 8-11 x 5-7 μm .
2 : Cheilocystides très nombreuses, fusoïdes-ventrues, souvent avec col élané, hyalines, 33-60x 9-19 μm

Les carpophores de *M. haematopus* sont caractérisés par leur couleur rougeâtre générale et le latex rouge foncé, peu abondant, qui "saigne" à la brisure. Les colorations de toutes les parties du basidiome dépendent des conditions de croissance; elles sont souvent plus frappantes chez les spécimens robustes.

Sur une souche moussue.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 août 2015.

Cette élégante Mycène, pas toujours facile à séparer de *M. sanguinolenta*, produit des alcaloïdes typiques et on ne connaît pas exactement le degré de toxicité de ce mycène à pied rouge.



Bois mort

1

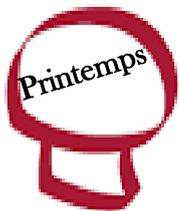
2

3

1 : Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, amyloïdes, 8-10 (11) x 5-6 (7) μm .

2 : Cheilocystides abondantes, fusiformes, lagéniformes, abruptement atténuées en un col plus ou moins long, lisses.

3 : Caulocystides lisses à légèrement ramifiées



Printemps

L'habitat lignicole, l'apparition précoce (dès le mois de mai) et l'odeur nitreuse, pas très forte, même inconstante, mais suffisante pourtant pour induire en erreur, sont des indications pour soupçonner l'identité de cette mycène.

Sur branchettes enfouies dans les mousses, en bordure de sentier
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.

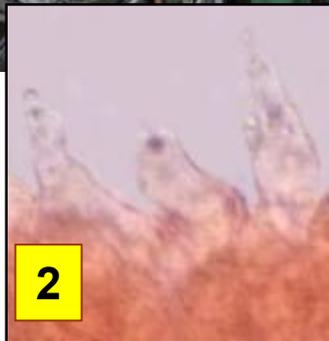


Peu fréquent

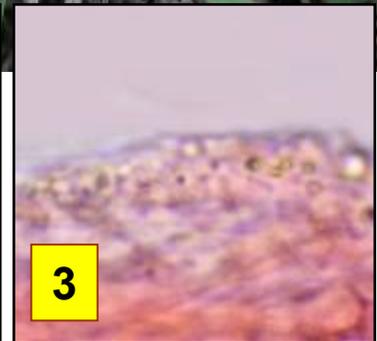
► *Mycena niveipes* se caractérise par son pied d'aspect satiné, ses grandes cystides lisses et les hyphes lisses de son pileipellis et de son cortex caulinaire. Saprotrophique, sur bois pourrissant de feuillus



1



2



3

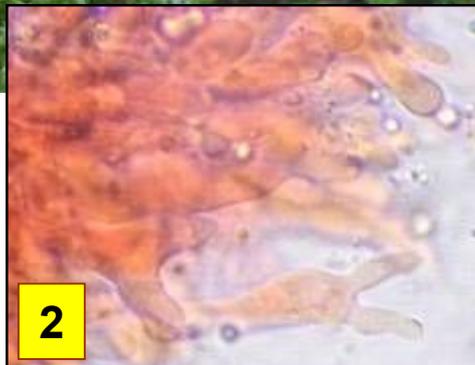
- 1 : Spores \pm larmiformes, lisses, hyalines, amyloïdes, 9-11 x 5-6 μ m.
2 : Cheilocystides, formant une arête stérile, fusiformes à légèrement irrégulières.
3 : Hyphes diverticulées du pileipellis, formées d'une pellicule gélatineuse.

Chapeau 0,6-2 cm, strié-cannelé, variable de couleur, brun ochracé, jaune ochracé, etc. Lames ascendantes-adnées, blanchâtres à arête jaune olivâtre à brun olivâtre (Photo encadrée).

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)

Brochon, maille 3023D21, le 24 septembre 2015.

► L'odeur distinctement nitreuse, l'arête des lames brunâtre olivacé à brun rougeâtre et l'habitat graminicole caractérisent cette élégante mycène aux couleurs très variables qui lui ont valu la création de différentes formes.



1 : Spores, 8,5-11 x 6,5-7,5 μm , amyloïdes et ovo-elliptiques.

2 : Cheilocystides, 30-52 x 6-10 μm , fusiformes, lagéniformes ou parfois à sommet ramifié ou digité.



Chapeau, 1,5-4 (6) cm, conique, gris sépia à gris argent, prumineux, strié à ridé. Pied typiquement argenté et strié mais avec plus ou moins d'intensité selon les récoltes, à base élargie avec un coton mycélien.

Sur une branche moussue de feuillus, à terre.

Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



► La Mycène à pied rayé est facile à reconnaître sous son aspect typique grâce à son pied strié, long, avec une base plus ou moins renflée, mais il existe des formes à pied non strié et, de ce fait, difficiles à déterminer.

► *Mycena stylobates* (Pers.) P. Kumm.

060



1

2

3



Humus



Hêtraie



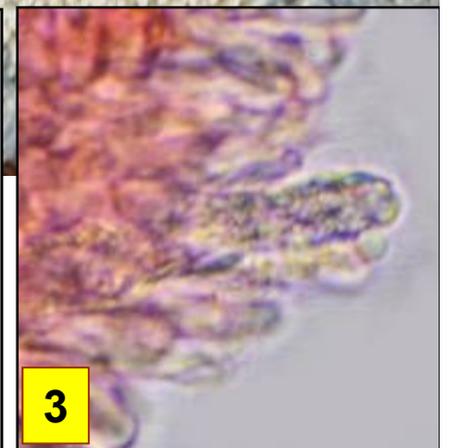
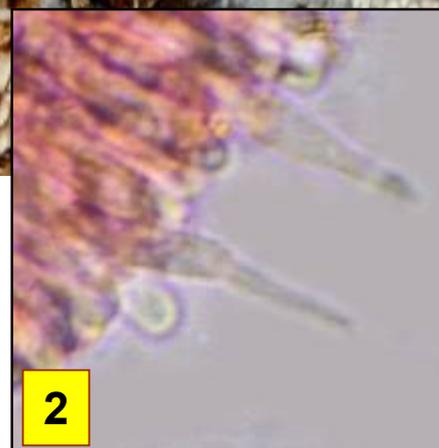
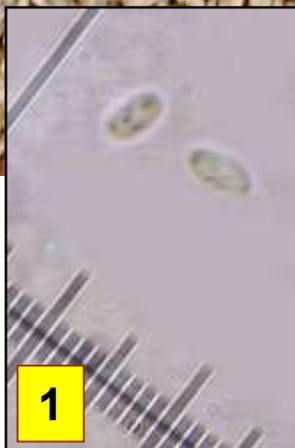
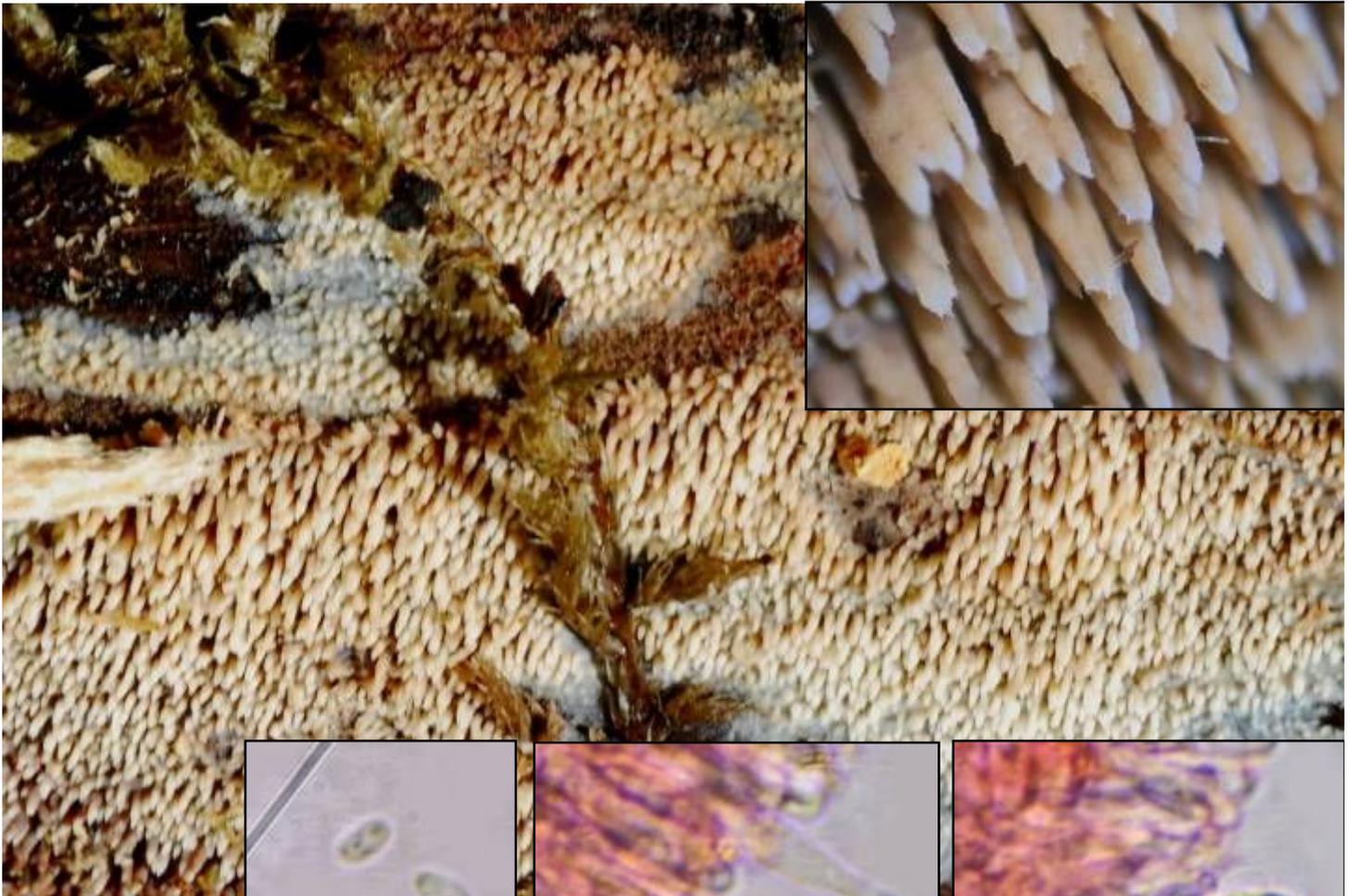
Peu fréquent

- 1 : Spores cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 7,2-10,8 x 3,5-4,8 μ m.
2 : Cheilocystides très variables, cylindriques clavées, pourvues d'excroissances digitées.
3 : Extrémités des hyphes des poils du pied.

Chapeau 3-10 mm de diamètre, campanulé ou conique campanulé, parfois un peu umboné; surface ridulée striée, gris souris clair à beige gris, striée ridulée presque jusqu'au centre, ornée de courtes excroissances épineuses isolées (loupe).

Sur débris végétaux jonchant le sol, sous les hêtres.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 18 septembre 2015.

► Cette espèce est la plus frappante de la section *Basipedes*, car elle se distingue par un disque basal développé; elle se caractérise aussi par ses excroissances épineuses sur le chapeau, visibles déjà à la loupe, ainsi que par ses grosses cheilocystides spéciales.



1 : Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 4,5-5,5 x 2-2,5 µm.

2 : Leptocystides fusiformes atteignant 45 x 4 µm.

3 : Extrémités des hyphes fortement incrustées au sommet des aiguillons.



Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat ; aiguillons cylindriques ou subulés, pointus, longs de 1-3 mm, soudés à la base, blanchâtres à jaunâtres au début, puis devenant bruns à noirâtres.

A la face infère d'une branche pourrie de feuillus.

Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 25 août 2015.

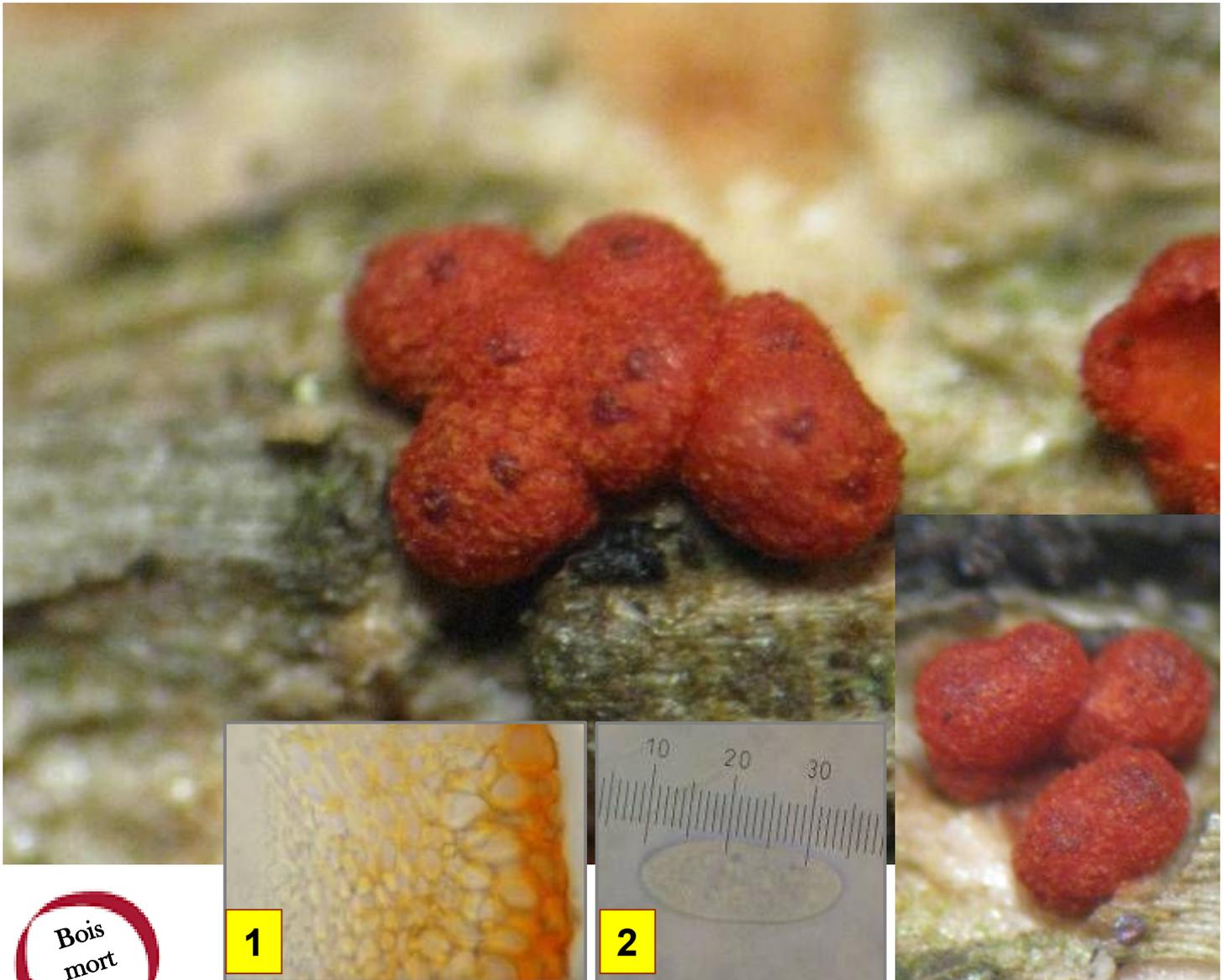


► Cette espèce est très semblable à *Mycoacia uda*, mais s'en distingue essentiellement par ses couleurs ocracées à brun-noirâtre ainsi que par ses hyphes fortement incrustées au sommet des aiguillons.

► *Nectria mariae*

062

Hirooka, Fournier, Lechat, Rossmann & P. Chaverri



Bois
mort

1

2

1 : Coupe montrant la composition de la paroi du périthèce.

2 : Spore type, uniseptée. Les spores lisses peuvent être aseptées et devenir finement spinuleuses ; elles mesurent 20-30 x 8-12 μm .



Buis

Périthèces de moins d'un demi-millimètre, venant en petits groupes sur des branches de buis cassées ou coupées de l'année précédente. Rare.

Sur une branchette de buis cassée par des promeneurs.
Combe Chaudron, maille 3023D23, le 8 septembre 2015.

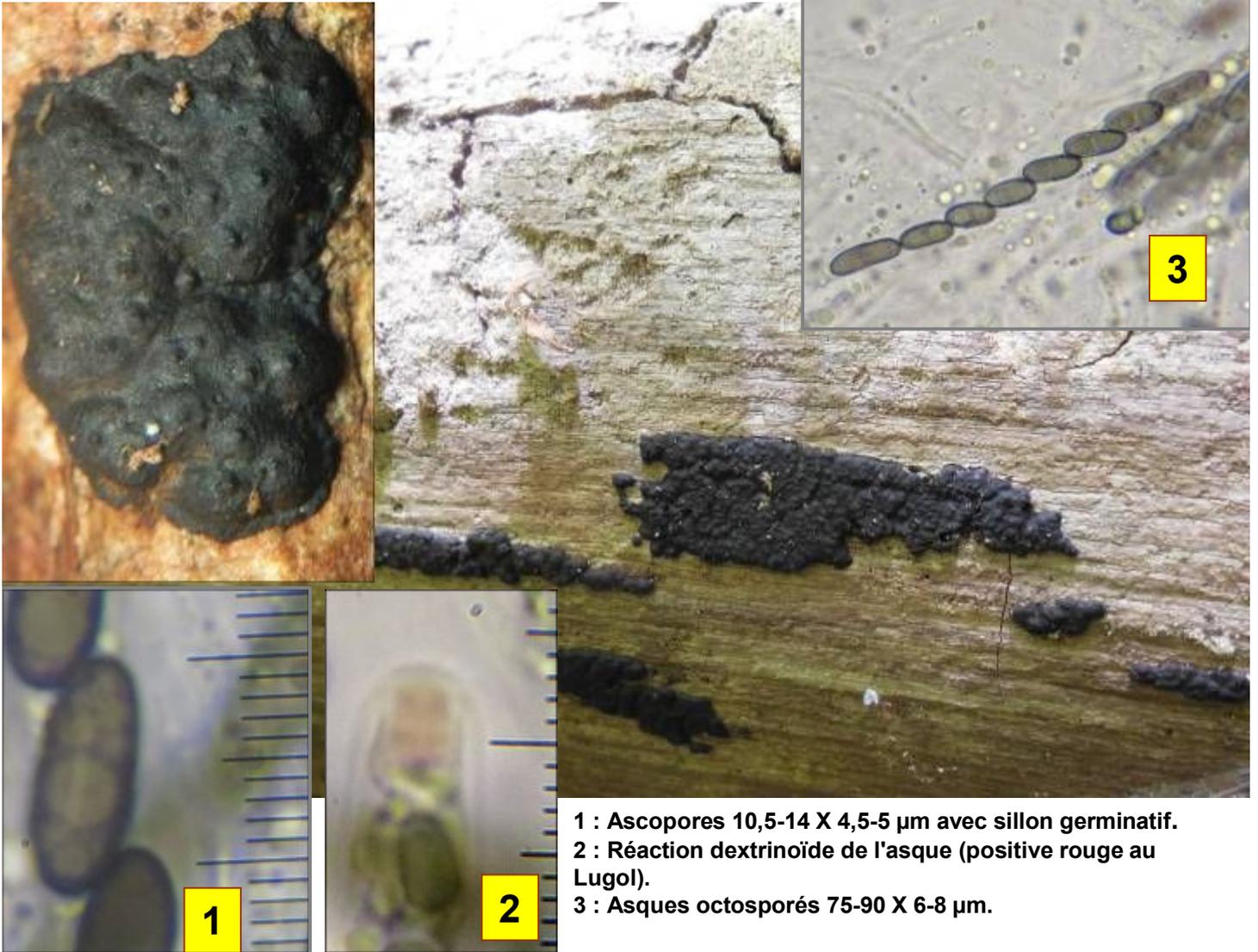


Rare

► Taxon exclusif du buis (*Buxus sempervirens*), il n'est connu que depuis 2005 mais n'a seulement été créé qu'en 2010. En Côte-d'Or, cette station de la combe Chaudron est la seule connue pour l'instant.

► *Nemania serpens* (Pers.) Gray

063



- 1 : Ascospores 10,5-14 X 4,5-5 µm avec sillon germinatif.
- 2 : Réaction dextrinoïde de l'asque (positive rouge au Lugol).
- 3 : Asques octosporés 75-90 X 6-8 µm.



Bois mort

Stroma noir carboneux étalé sur branches décortiquées pouvant atteindre plusieurs centimètres de long. Très courant, notamment sur *Carpinus* mais aussi sur multiples essences. Trouvé ici sur frêne (*Fraxinus excelsior*).



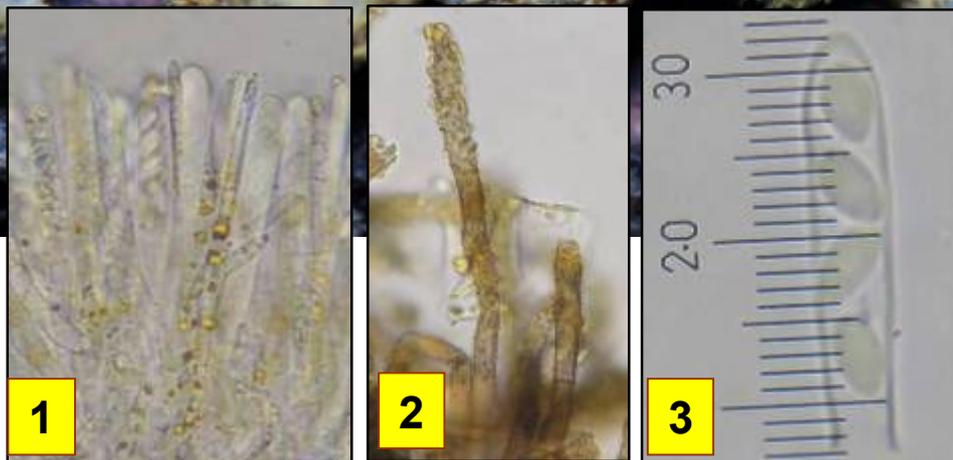
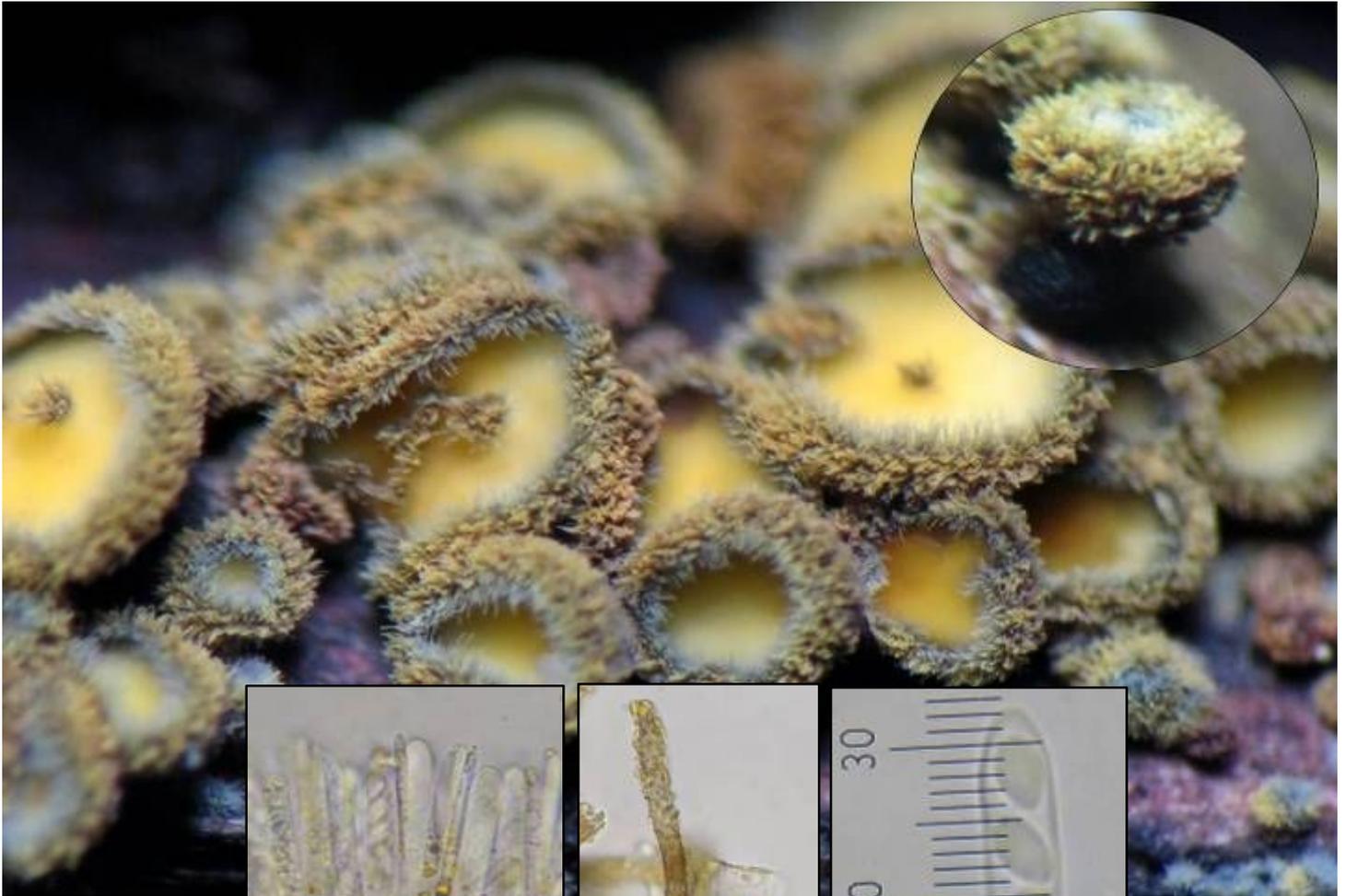
Frêne

Sur tronc décortiqué d'un frêne tombé.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



Fréquent

► Dans le genre *Nemania*, *N. serpens* var. *serpens* est le taxon le plus courant. Toutefois de nombreuses espèces peuvent se rencontrer. Par exemple, *N. serpens* var. *coliculosa* a été trouvé sur buis dans la Réserve. Il se distingue notamment par une réaction positive des asques au Melzer.



Bois mort

1

2

3

1 : Asques octosporés 45-55 X 5-6 μm , J + et paraphyses pigmentées.

2 : Poils incrustés, multiseptés.

3 : Ascospores 4-5,5 X 2-2,5 μm .



Feuillus

Fructification poilues d'environ 1 mm de diamètre, brun jaunâtre ou couleur de cire à l'intérieur, brun fauve et pubescent à l'extérieur, avec une marge enroulée. Croissance en colonies sur du bois mort décortiqué. Fréquent, notamment sur noisetier et hêtre.



Fréquent

Sur une branche de hêtre, à terre.

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.

► Nombreux sont les ascomycètes de cette famille. Mais *N. cerina* est un des plus courants, assez reconnaissable lors que les apothécies sont ouvertes et montrent leur belle couleur jaune.



1 : Périthèces déshydratés.
2 : Asque octosporé, ascospores 6-9 x 1,5-2,5 µm.
3 : Champignon *in situ* (lierre moucheté de points noirs).



Bois mort

Périthèces globuleux de 0,3-0,5 mm, se creusant rapidement à la sécheresse donnant l'impression de petites apothécies, croissant sur un subiculum brun foncé. Trouvé ici sur un très gros lierre coupé et décortiqué. Courant.



Lierre

Sur lierre (*Hedera helix*).

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.



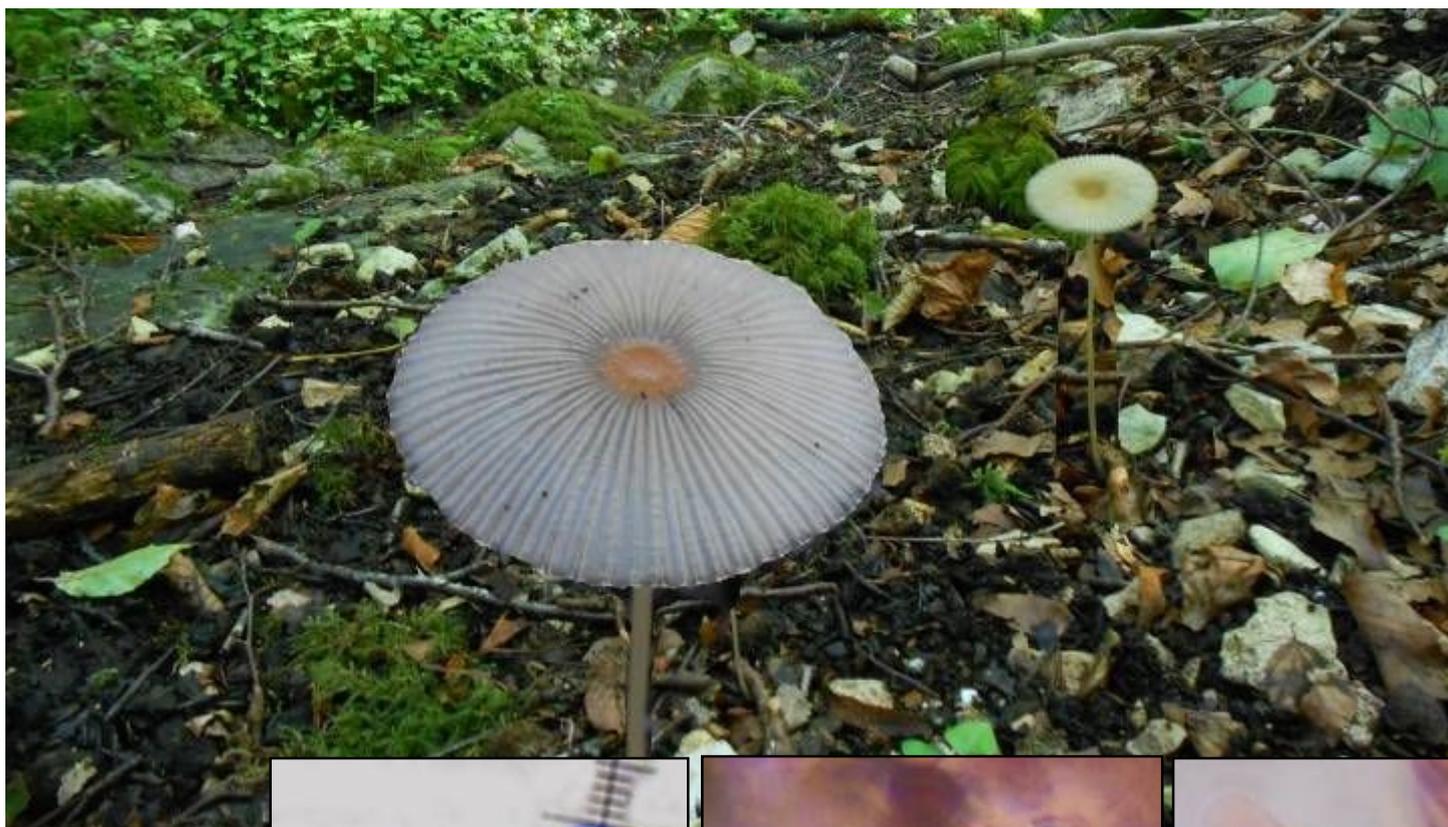
Fréquent

► Champignon courant, encore faut-il une loupe pour le détecter, chacun des périthèces n'excédant pas le demi-millimètre. L'usage de la microscopie permettra de le différencier des nombreux autres taxons du genre : *N. cupularis* à spores plus grandes et curvées, *N. collapsa* à spores plus grosses, *N. confertula* associé à *Hypoxylon rubiginosum* et *N. parasitans* associé à *Nectria cinnabarina*.

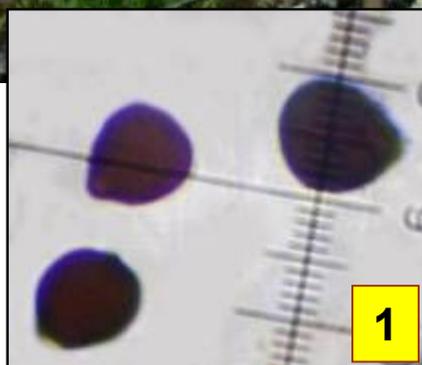
► *Parasola leiocephala*

066

(P.D. Orton) Redhead, Vilgalys & Hopple



Terre
nue



1 : Spores noires, lenticulaires, à pore excentré, 9-11 x 5-6 μm .
2 et 3 : Cheilos et pleuros lagéniformes à utrifformes.



Milieux
humides

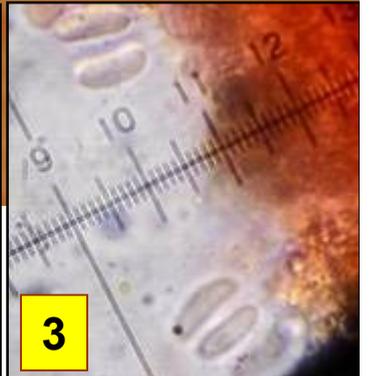
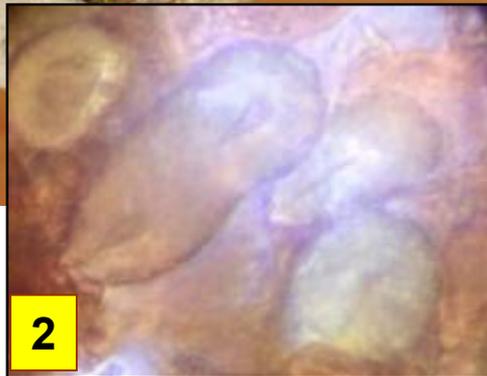
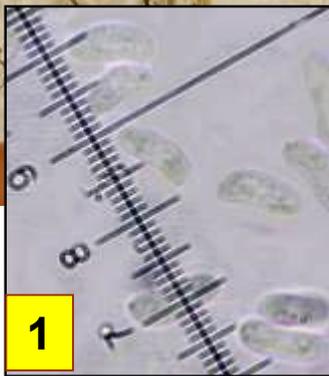
Chapeau de couleur plus ou moins chaude, brun briqueté, 2-3 cm, mince, fortement strié cannelé jusqu'à une sorte de disque central brun rouge. Chair insignifiante, à déliquescence peu notable.

Sur la terre nue, humide, aux abords d'une source.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.



Peu
fréquent

► *P. plicatilis* diffère de *P. leiocephala* par ses basidiomes légèrement plus petits, son chapeau plus grisâtre et semble plus restreint aux milieux herbeux. En fait, ces deux espèces ne peuvent être séparées sans un examen des spores qui sont plus grandes chez *P. plicatilis*, 10-14,5 x 7-10,5 x 6,5-8 μm .



Bois mort

1

2

3

- 1 : Spores cylindriques , légèrement incurvées de 10-12 x 3-4 μ m.
2 : Sphérocystides incrustées, globuleuses ou peu allongées de 25 à 35 μ m.
3 : Basides clavées, bouclées à la base, à 4 stérigmates.



Feuillus

Fructification fendillée à légèrement pruineuse, gris-lilacé, gris-bleuâtre puis pâlisant en blanc grisâtre. Marge nettement limitée, intimement apimée au substrat. Sur divers feuillus et conifères.

Sous une branche d'*Ulmus glabra* (Orme des montagnes)
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



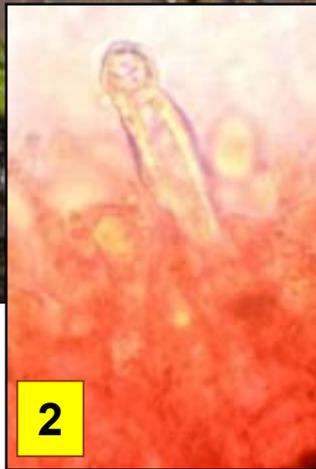
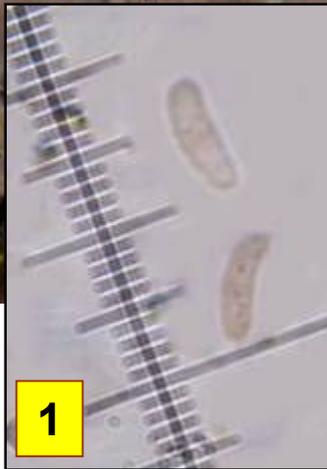
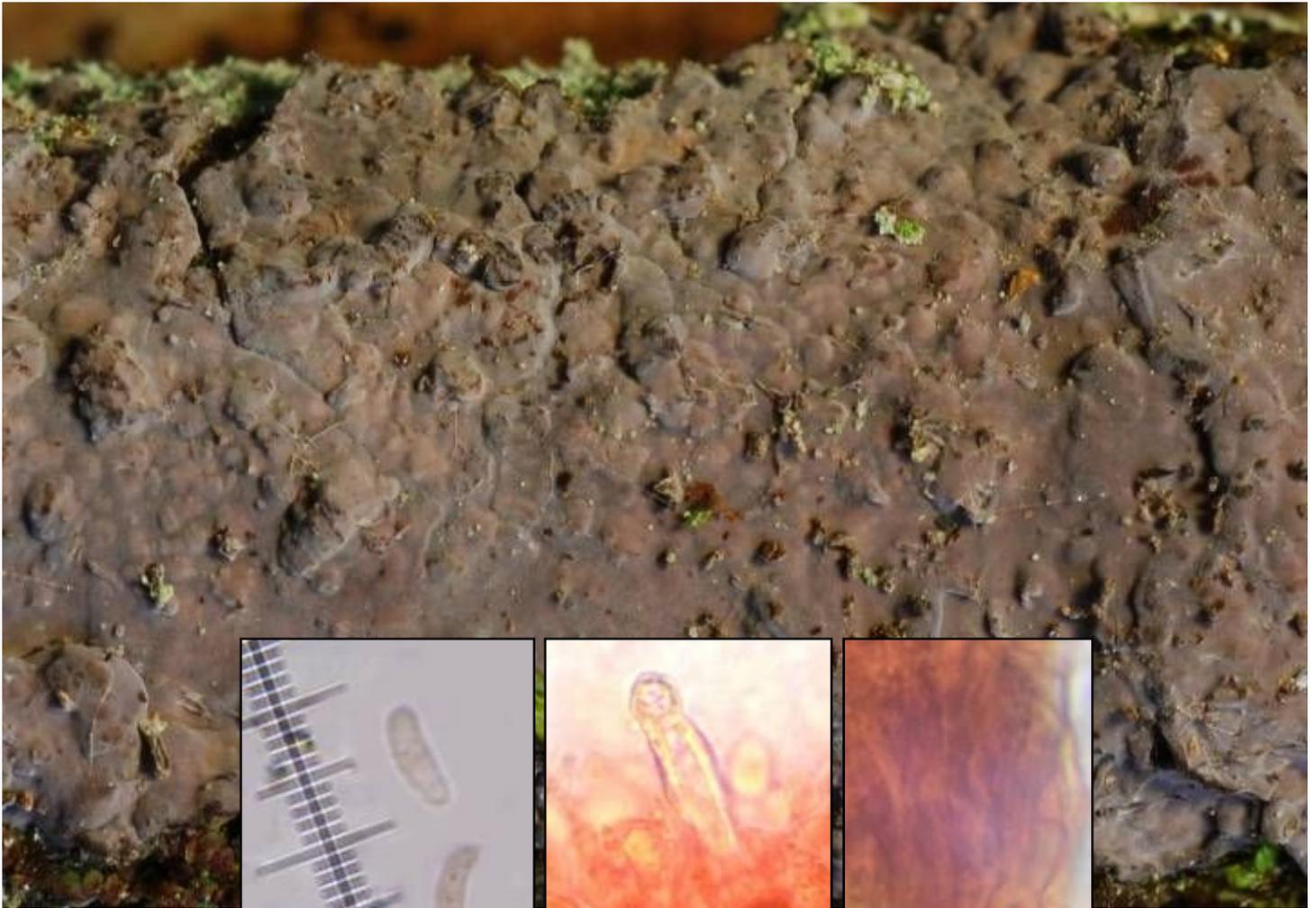
Fréquent

► Les lamprocystides subglobuleuses combinées avec la présence de dendrohyphides et de gléocystides permettent d'individualiser cette espèce dans le panorama des espèces proches comme *P. lilacea* qui a, cependant, des spores beaucoup plus larges.

► *Peniophora rufomarginata*

068

(Pers.) Bourdot & Galzin



1

2

3

- 1 : Spores cylindriques, faiblement allantoïdes, lisses, hyalines, 7-8 x3-3,5.
2 : Lamprocystides à parois épaisses, obtuses ou pointues.
3 : Hyphes basales brunâtres, à parois épaisses, peu cloisonnées, bouclées.

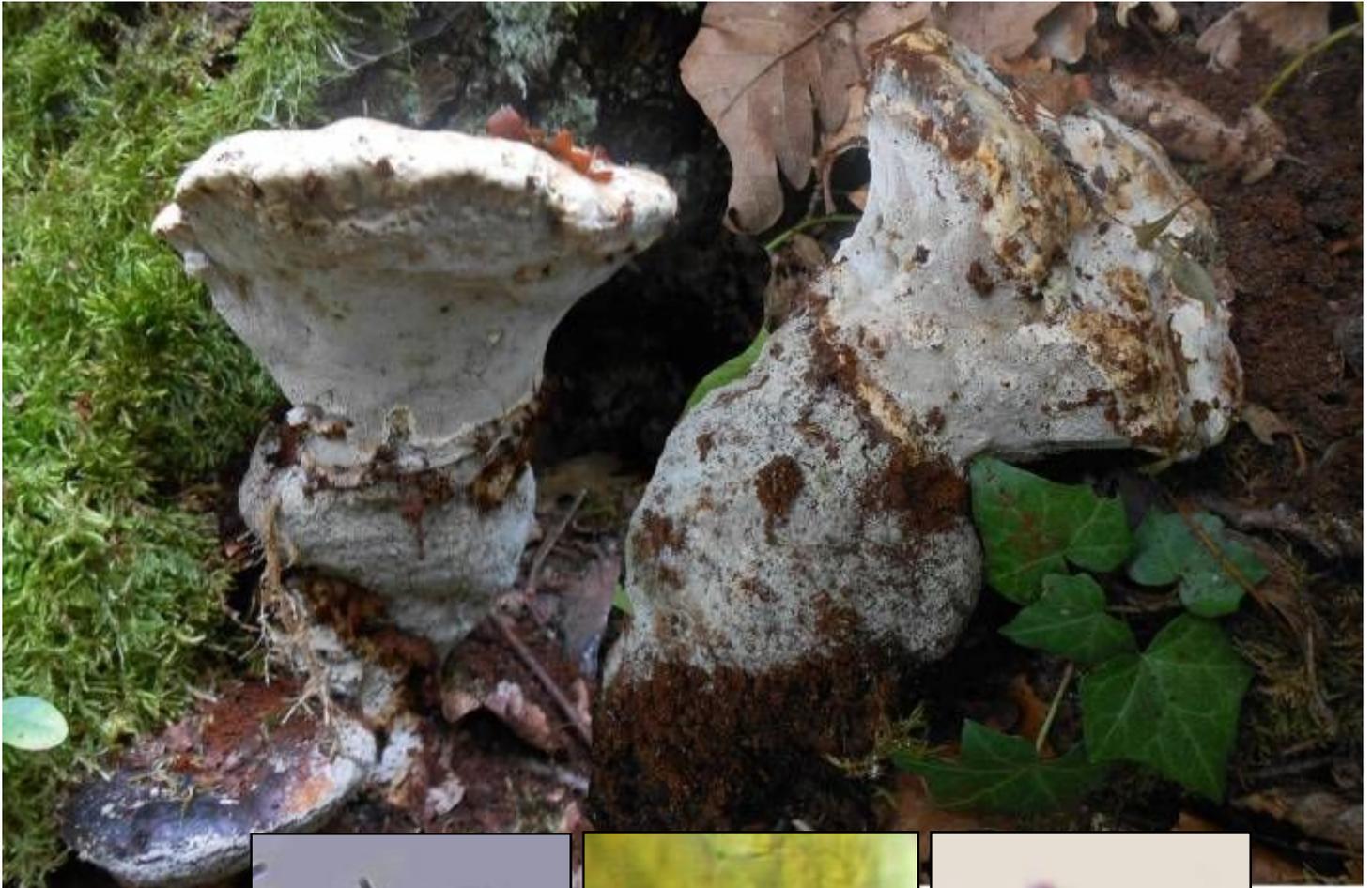


Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat mais se détachant au bord, formant des croûtes épaisses de 0,5 mm et s'étalant sur plusieurs centimètres.



Sur branches pendantes, mortes et cortiquées de *Tilia* (tilleul).
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 27 mai 2015.

► Cette espèce ressemble à *Peniophora quercina* dont les spores sont plus grandes. Sur *Tilia* l'on trouve également *Peniophora cinerea* qui est dépourvue de couche basale et ne se détache donc pas au bord.



1



2



3

- 1 : Spores matures hyalines dans l'eau, 6,5–7,5 x 5,5–6,5 µm.
2 : Spores subsphéroïdales à paroi dextrinoïde.
3 : Soies hyméniales peu fréquentes et localisées.



Basidiomes typiquement dressés à la base des troncs ou sur les racines affleurant le sol, principalement sur *Quercus* (*Q. ilex*, *Q. pubescens*). Belle espèce considérée comme rare et d'ailleurs plutôt méridionale.

Au pied d'un chêne pubescent (*Quercus pubescens*).
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 25 août 2015.



► Les spores matures hyalines ou à peine jaunâtres dans l'eau, subsphéroïdales à paroi dextrinoïde, les soies hyméniales présentes et le basidiome dressé conduisent à cette rare espèce.



Bois mort



- 1 : Spores faiblement allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, 4,5-5 x 2-2,5 µm.
2 : Leptocystides lisses, sétuleuses à fusiformes, parois minces, 40-50 x 3-3,5 µm.
3 : Hyphes chargées de cristaux qui obscurcissent la préparation.



Hêtre

Fructification entièrement résupinée et étroitement fixée au substrat, formant des revêtements de plusieurs décimètres de diamètre. Hyménium verruqueux-bosselé, très variable de couleur en fonction de l'âge, passant de l'ocracé au rouge-brunâtre et teinté de lilas.

En grande plaque sur branche morte de hêtre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



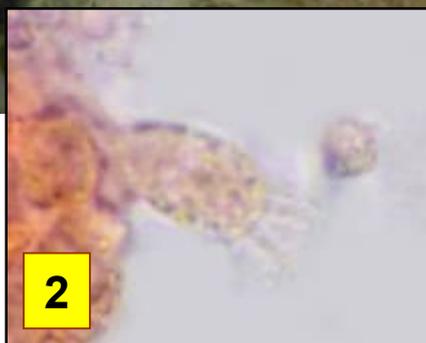
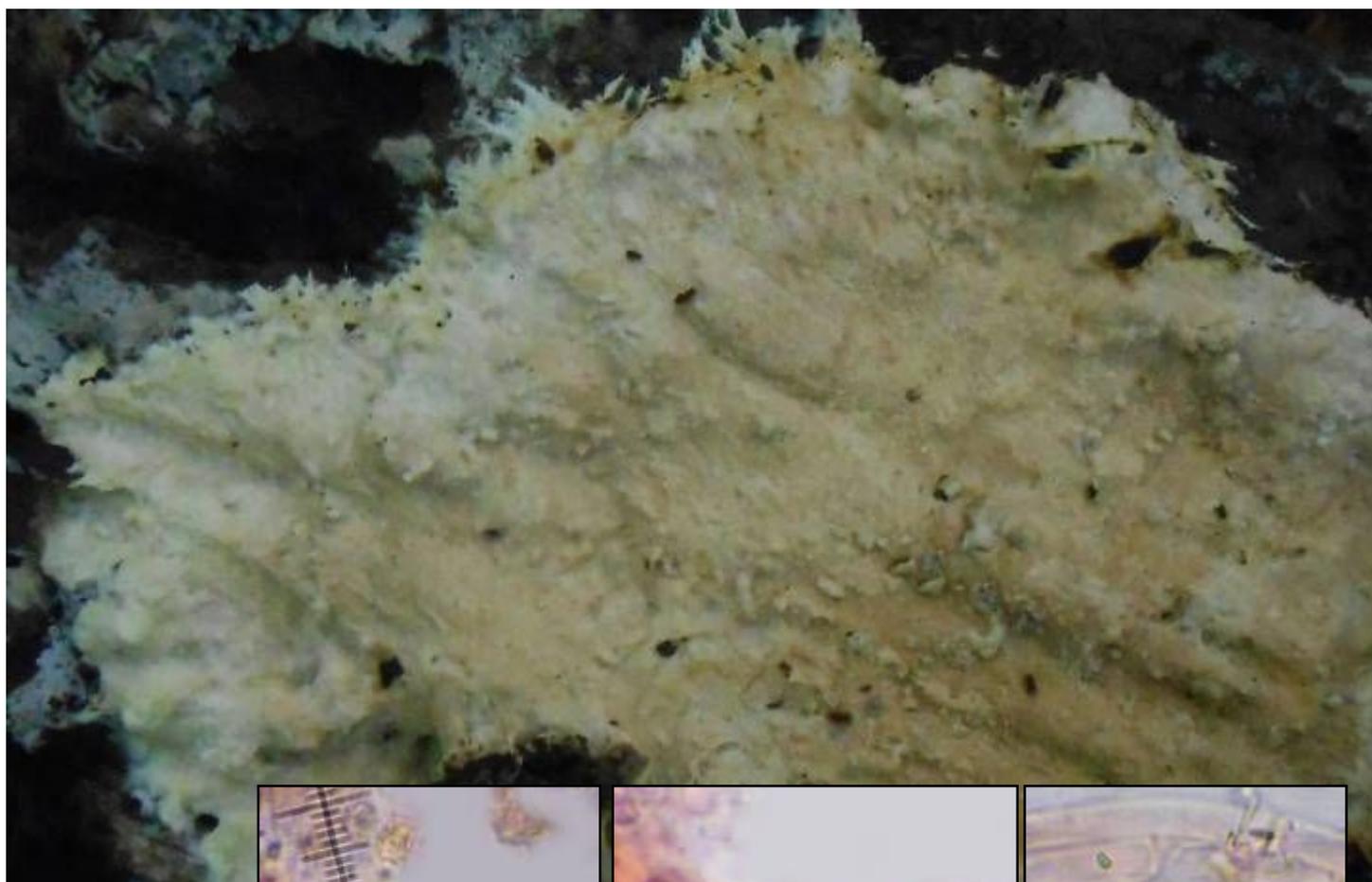
Fréquent

► Cette espèce est très variable en ce qui concerne la couleur de l'hyménium qui peut être entièrement lisse ou fortement odontoïde. Lorsque l'hyménium est lisse et les cystides recouvertes aux extrémités d'une matière résineuse, il est bon de comparer aussi avec *Phlebia cacao*.

► *Phlebiella christiansenii*

071

(Parmasto) K.H. Larss. & Hjortstam



- 1 : Spores elliptiques, verruqueuses à échinulées, jaunâtres, 5-6 x 3-3,5 µm.
2 : Basides courtement clavées, 14-18 x 6-8 µm, tétrasporiques, bouclées.
3 : Monomitique: Hyphes faiblement jaunâtres cloisonnées et bouclées.



Bois mort



Hêtre

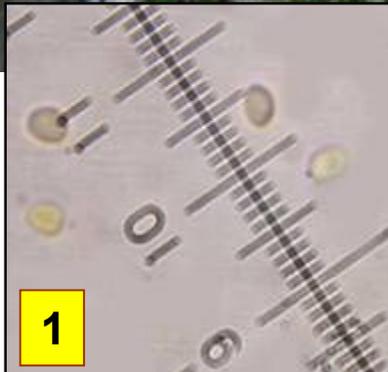
Fructification entièrement résupinée, ± lâchement fixée au substrat et formant des revêtements fibreux-membraneux de plusieurs centimètres de diamètre, ne virant pas au rouge-vineux par KOH.

À la face infère d'une branche morte de hêtre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 18 septembre 2015.



Rare

► *Trechispora vaga* présente également des fructifications parcourues par des rhizomorphes fertiles et des spores verruqueuses mais sa couleur est jaune vif et elle vire au vineux en présence de KOH.



1 : Spores arrondies à ovales, lisses, hyalines à jaunâtres, parfois guttulées, 3-4 × 2,5 µm
2 : Monomitique: Hyphes larges de 2,5-6 µm, à parois minces ou épaissies, cloisonnées et non bouclées.



Fructification en forme de console, orbiculaire, également étalée ou réfléchi, entourant parfois totalement la base de l'hôte, souvent plusieurs exemplaires sont réunis, concrescents. Consistance subéreuse, tenace.

Au bas d'un tronc d'*Evonymus europæus* (Fusain d'Europe) .
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



► L'espèce photographiée ici correspond à la forme *evonymi* Fr. Une douzaine de formes différentes sont encore décrites dans la littérature en fonction des hôtes. La forme type est récoltée dans les jardins, sur *Ribes*.

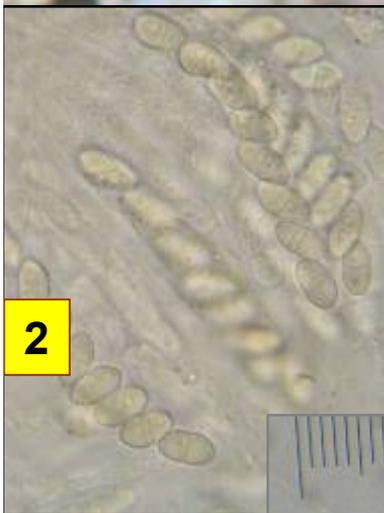
► *Pleonectria sinopica*

073

(Fr. : Fr.) Hirooka, Rossmann & P. Chaverri



1



2



3



Bois
mort



Lierre



Fréquent

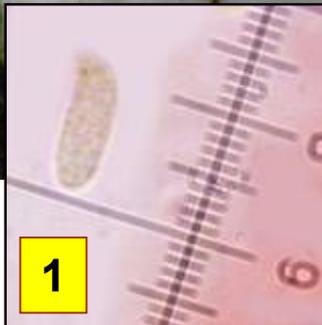
- 1 : Vieux périthèces.
2 : Asques octosporés.
3 : Ascospores 10,5-13 x 5-6,5 µm.

Stromas composés de 3 à 40 périthèces rouges, colonisant les branches de lierre mortes. Très courant.

Sur lierre (*Hedera helix*).

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.

► Champignon très courant, encore faut-il une loupe pour le détecter, chacun des périthèces n'excédant pas le demi-millimètre. L'usage de la microscopie permettra de le différencier des nombreux autres taxons du genre, ou de *Neonectria hederae*, seul autre petit champignon rouge de la famille à venir également sur lierre.



- 1 : Spores cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 9,8-13,9 x 3,8-4,2 μ m
2 : Aleuriospores arrondies, jaune pâle à brun clair, guttulées, 15-25 x 15-20 μ m.
3 : Cuticule formée d'hyphes couchées parallèles, enchevêtrées, en partie dressées à extrémités émergentes, larges de 3-7 μ m.

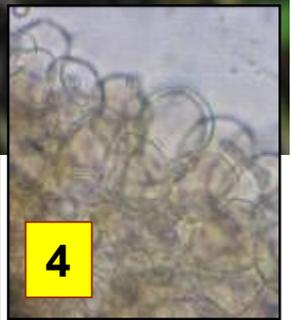
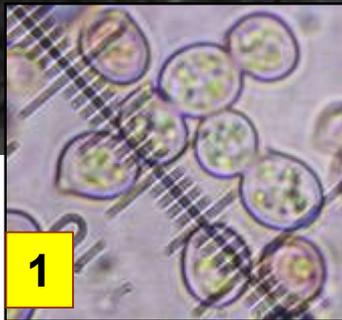


Chapeau 40-150 mm de diamètre, d'abord convexe, puis aplati, en console; surface mate, fibrilleuse feutrée, un peu déchirée squamuleuse avec l'âge ou en séchant, blanche au début, puis crème à gris clair, parfois aussi un peu jaunissante.



A l'extrémité d'une grosse branche de hêtre, à terre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.

► Le Pleurote du "chêne", qui vient aussi sur d'autres feuillus, est caractérisé par des basidiomes blanchâtres, par une marge ornée d'un voile fugace, non visible sur notre récolte.



- 1 : Spores subrondes sans particularité.
2 : Cheilos clavées 10-30 µm
3 : Pleuros fusi-lagéniformes 50-100 x 15-30 µm
4 : Piléipellis hyméniforme-palissadique à pigment vacuolaire brun.

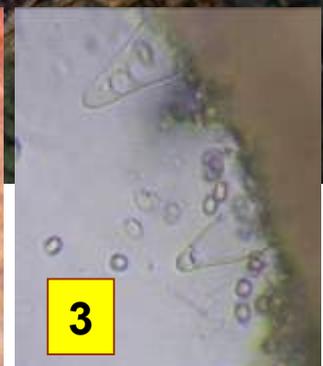
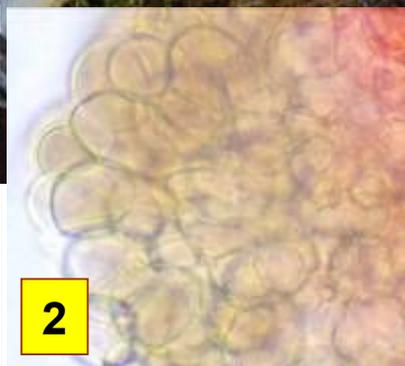
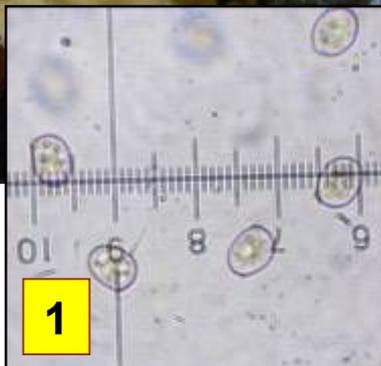


Chapeau d'abord jaune puis devenant ocre fauve, ocre. Disque veiné et marge longuement striée. Lames jaunes puis rose ocracé. Stipe jaune sale ou ochracé pâle. Odeur acide à la coupe.

Sur une souche de feuillus.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 août 2015.



► Piléipellis constitué uniquement de cellules courtes, sphéropédonculées-clavées. (Sous-section *Eucellulodermini*). Couleur jaune sur au moins une partie du basidiome et pleuros fusi-lagéniformes : *P. galeroides*.



Feuillus

1

2

3

- 1 : Spores 6-8 × 4,5-5 µm, ellipsoïdes.
2 : Piléipellis constitué de cellules sphéropédunculées.
3 : Pleuros fusi-lagéniformes avec un col variable.



Litière

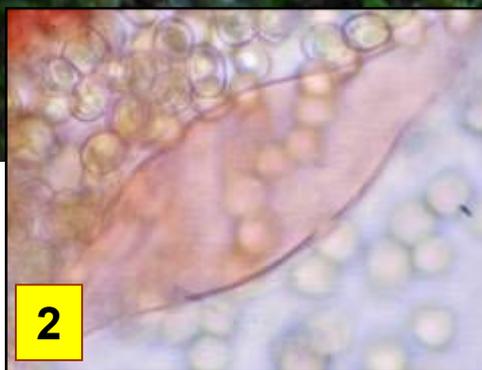
Chapeau brun foncé uniforme sans nuance grise, non ou à peine hygrophane à marge striée, parfois veinée. Stipe 10-50 x 1-4 mm finement pruineux au sommet, soyeux, strié inférieurement, ferme et solide, blanc puis grisonnant.

Dans la litière, en relation avec des brindilles.
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



Peu fréquent

► Le Pluté nain est proche de *Pluteus phlebophorus* qui possède un chapeau nettement plus ridé-veiné et des pleurocystides lagéniformes à long col étroit. *P. satur* s'en distingue par des pleurocystides plus larges, utrifformes.



1 : Spores, 5,5-8,5 x 5-7 μm , subglobuleuses à courtement elliptiques ou ovoïdes.
2 : Pleurocystides fusiformes obtuses, à col de 5-11 μm . Cheilocystides nombreuses.

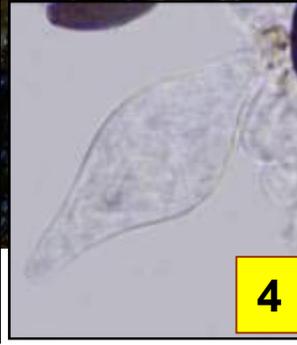
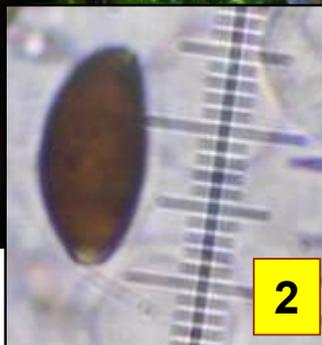


Chapeau, 1-4 cm, hémisphérique à convexe, ridé à subréticulé ou crispé au disque, brun moyen ou assez foncé et chaud, sans nuance olivâtre ni jaune. Marge parfois striolée.



Dans la mousse, sur une branche de hêtre, à mi-pente.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.

► Le Plutée veiné est très proche du Plutée saturé (*P. satur*) qui a néanmoins un chapeau plus petit et d'un brun beaucoup plus sombre et saturé *P. pallescens*, à chapeau non ridé ou presque, montre un chapeau brun plus pâle et des cystides différentes.



Bois mort



Feuillus



Peu fréquent

- 1 : Arête des lames soulignée de rouge
2 : Spores 14-17 (19) x 6,5-8,5 μ , pore germinatif présent.
3 : Basides bisporiques.
4 : Cystides sur la face des lames (pleurocystides).
5 : Cystides sur l'arête des lames (cheilocystides).

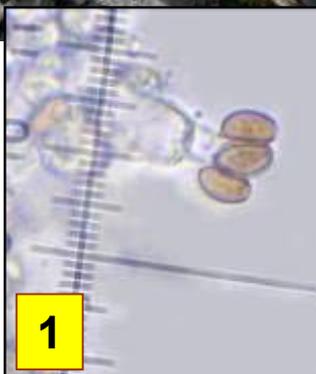
Chapeau (0,5-2 cm) ocre-brunâtre à roux-brunâtre, hygrophane, pâlisant fortement, nettement strié par transparence (humide), un peu ridé, chair très mince, sans reste de voile.

Sur une souche, en bordure de sentier
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 juin 2015.

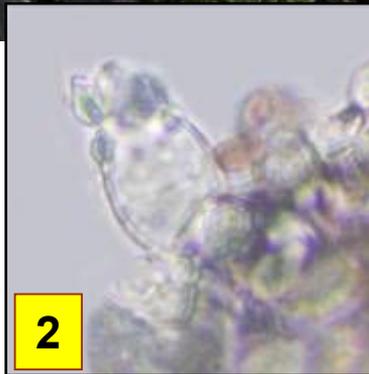
► Cette *Psathyrella* a reçu plusieurs noms qui trahissent sa variabilité. Les très grandes spores issues de basides bisporiques ainsi que l'arête soulignée de rouge, le pied non radicant cernent l'espèce.



Bois
mort



1



2

1 : Spores de moins de 7 μm , légèrement phaseoliformes vues de côté, ellipsoïdes vues de face.

2 : Cheilocystides ornées de cristaux.



Feuilhus

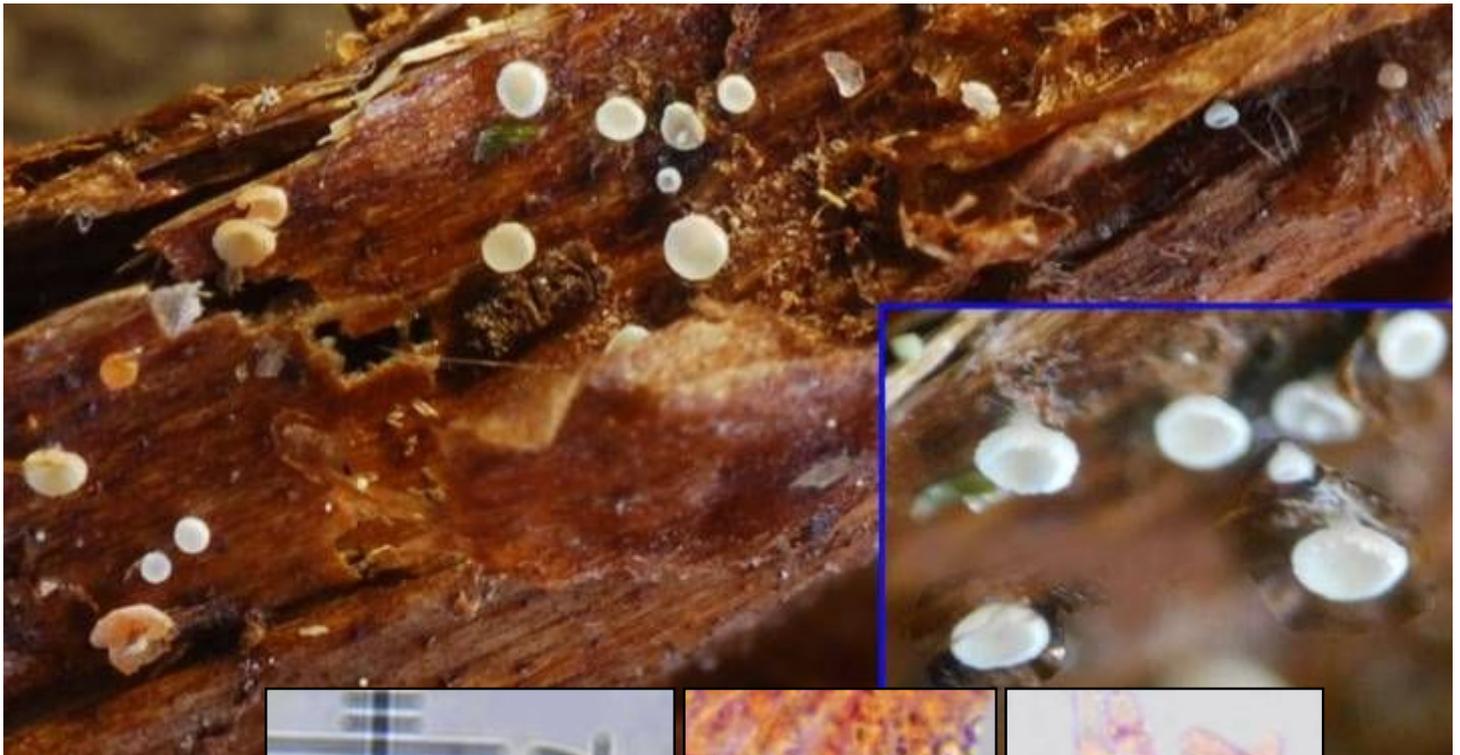
Il n'y a pas de différence visible dans des caractères microscopiques entre les récoltes croissant sur bois dans les forêts alluviales et celles venant à terre dans d'autres habitats plus banals.



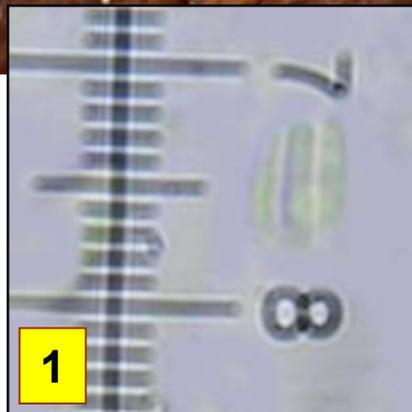
Très
fréquent

Sur une souche, en bordure de sentier
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.

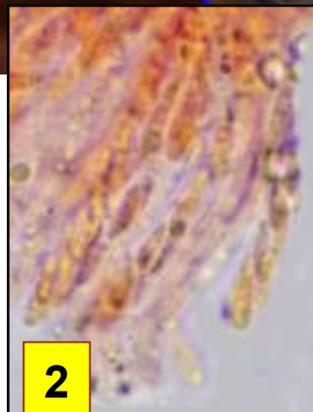
► Moins fréquente que son sosie *C. disseminatus*, la Psatyrelle naine se rencontre occasionnellement tout au long de l'année. Un contrôle microscopique est nécessaire pour séparer les deux espèces.



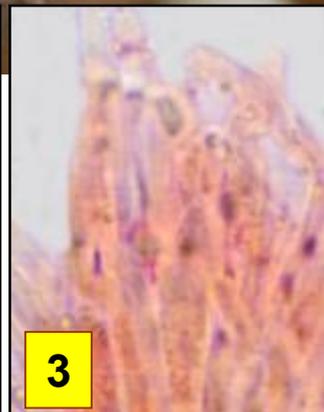
Fougères



1



2



3

- 1 : Spores 5,5-9 (10) x 1,5-2,2 (3) μ m, larmiformes, elliptico-fusiformes, lisses, hyalines.
2 : Asques cylindracés, aporynques, contenant 8 spores bisériées, à pore apical J+.
3 : Poils cylindracés, lisses, non septés, non incrustés, plus ou moins tortueux, mesurant jusqu'à 45-50 x 3-4 μ m.



Milieux humides

Apothécies minuscules, courtement stipitées, d'abord cupuliformes puis s'étalant avec l'âge, à hyménium blanc, plus ou moins jaunissant; surface externe concolore, finement furfuracée, notamment vers la marge qui est parfois garnie d'un petit « duvet » blanchâtre.

Sur les tiges mortes de fougères

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



Rare

► *Psilachnum chrysostigmum* est sans doute l'espèce la plus commune sur différentes espèces de fougères et plus particulièrement sur *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn. Elle est très caractéristique par la forme de ses spores et par ses poils simples, non septés, émergeant de l'excipulum.

► *Psilachnum chrysostigmum*

081

var. *versicolor* (Quél.) Krieglst.



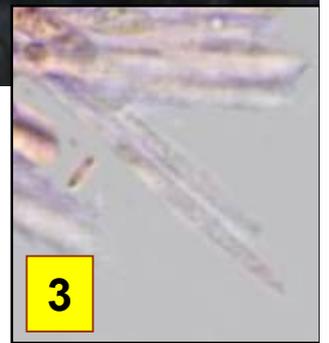
Fougères



1



2



3

1 : Spores (4,5) 5-7,5 x 1,5-2,2 µm, plus ou moins larmiformes, lisses, hyalines.

2 : Asques 44-50 x 3,5-5,5 µm, cylindro-clavés, à pore apical J+.

3 : Paraphyses cylindriques, 1-2 septées, hyalines.



Milieux humides

Apothécies mesurant 0,4-1 mm, subsessiles, d'abord cupuliformes puis discoïdes, à hyménium légèrement concave, blanchâtre, se tachant de jaune puis roussissant avec l'âge.

A la base des tiges mortes de *Asplenium scolopendrium*
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.

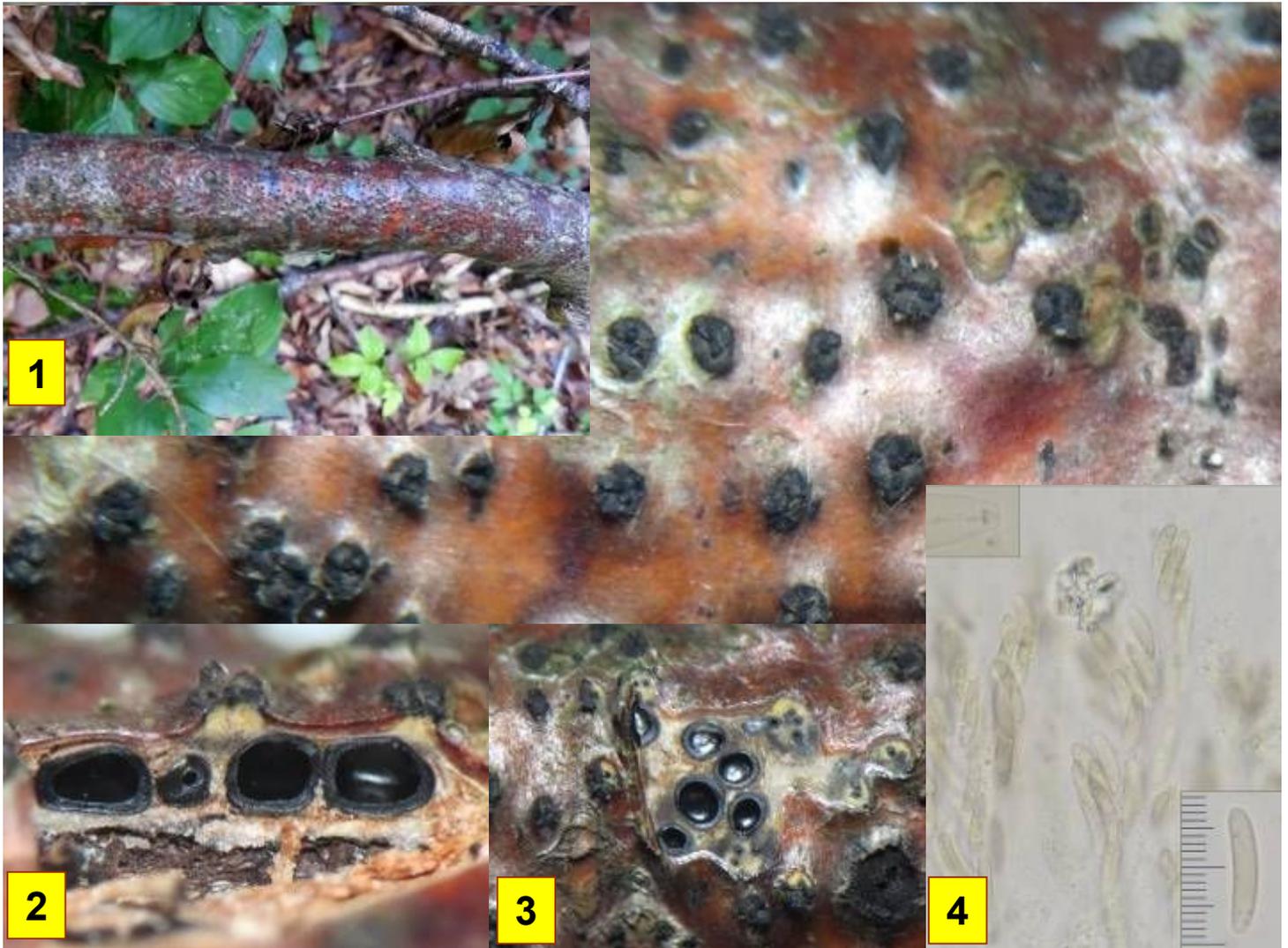


Rare

► Placée par Krieglsteiner au rang de variété de *Psilachnum chrysostigmum*, notre espèce se distingue essentiellement de l'espèce type par son habitat stricte sur *Scolopendre officinale* et ses spores un peu plus petites.

► ***Quaternaria quaternata*** (Pers.) J. Schröt.
= *Eutypella quaternata* (Pers. : Fr.) Rappaz

082



1

2

3

4



1 : Photo *in situ* : attaque du champignon sur une branchette.

2 : Coupe verticale d'un stroma.

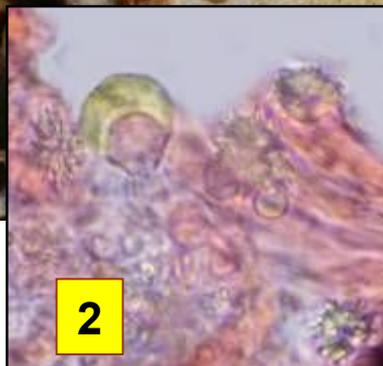
3 : Coupe transversale d'un stroma.

4 : Éléments microscopiques : asques, avec dans le coin en haut à gauche la réaction J+ de son appareil apical, et dans le coin en bas à droite le grossissement d'une ascospore (12-16 x 2-3 µm).

Stromas noirs immergés sous l'écorce pour lesquels seuls les ostioles convergents perforent la couche corticale, donnant l'impression de petits boutons noirs. Colonise les branches de hêtre tombées. Très courant.

Sur branche tombée de hêtre (*Fagus sylvatica*).
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.

► Taxon exclusif du hêtre, sa détermination doit faire l'objet d'une étude microscopique car d'autres pyrénomycètes lui ressemblent (voir les genres *Eutypa* ou *Lopadostoma* par exemple).



Bois mort

1

2

1 Spores irrégulièrement elliptiques, légèrement arquées, hyalines, 6-7,5 x 2,5-3,5 μm .
2 : Deux sortes de cystides existent; lisses avec grosse vésicule à l'extrémité; lisses, pointues et couvertes d'une mâcle cristalline.



Conifères

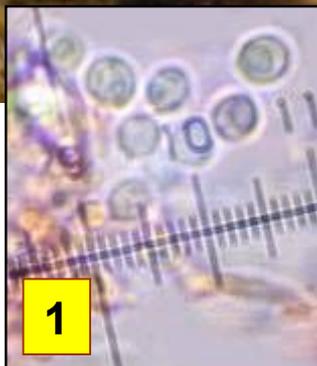
Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements de plusieurs centimètres ou décimètres de diamètre; surface irrégulièrement verruqueuse-dentée.

A la face infère d'un tronc mort de pin sylvestre.
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



Peu fréquent

► Cette espèce est microscopiquement bien caractérisée. Macroscopiquement, elle se reconnaît aussi sur le terrain en raison de sa localisation préférentielle sur souches de conifères.



1 : Spores, 5-6 x 4-5 μ m, globuleuses.

2 : Cheilocystides, 15-40 X 6-12 μ m, diverticulées à coralliformes, difficiles à voir car recouvertes de très nombreux cristaux d'oxalate de calcium.

3 : Epicutis avec de très nombreux et longs poils grêles souvent fasciculés.



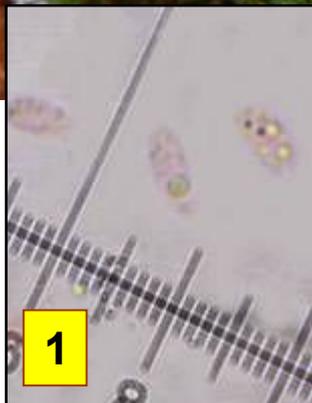
Chapeau 0,2 - 1,3 cm, grisâtre pâle à brun noirâtre, velouté de noir, de morphologie variable : d'abord cupuliforme avec un feutre peu visible même avec une loupe, le champignon s'étale et le tomentum noir envahit le chapeau avec l'âge.

Sur bois mort de feuillu.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



R. trichotis est caractérisé par son tomentum à poils noirs (souvent raides) et surtout visible au point d'attache sur le support, l'absence totale de pied et la forme régulière du chapeau.



- 1 : Spores 5-8 x 3-4 μm , lisses, cylindriques à elliptiques, blanches, non amyloïdes.
2 : Hyphes génératrices à parois minces, larges de 2-3,5 μm , cloisonnées, non bouclées.

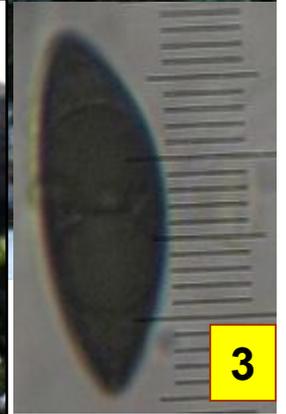


Ce champignon, de grande taille lorsqu'il s'est bien développé, présente un chapeau lisse et brillant paré de belles couleurs chaudes variant du bai clair à la marge au presque brun rouge noir au centre du chapeau.

En divers endroits, sur des souches et branches mortes.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



Le Polypore à pied couleur de poix colonise toutes sortes de troncs pourrissant à terre, dans les endroits humides. Ce n'est pas un champignon commun, mais quand les conditions sont réunies, l'arbre colonisé se verra orné de nombreux carpophores sur toute sa longueur.



1 et 2 : Périthèces (1 mm de diamètre environ).
2 : Ascospore 20- 28 x 6-7,5 µm.

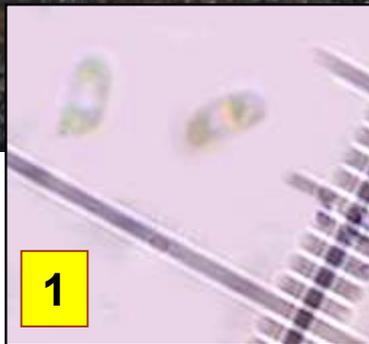
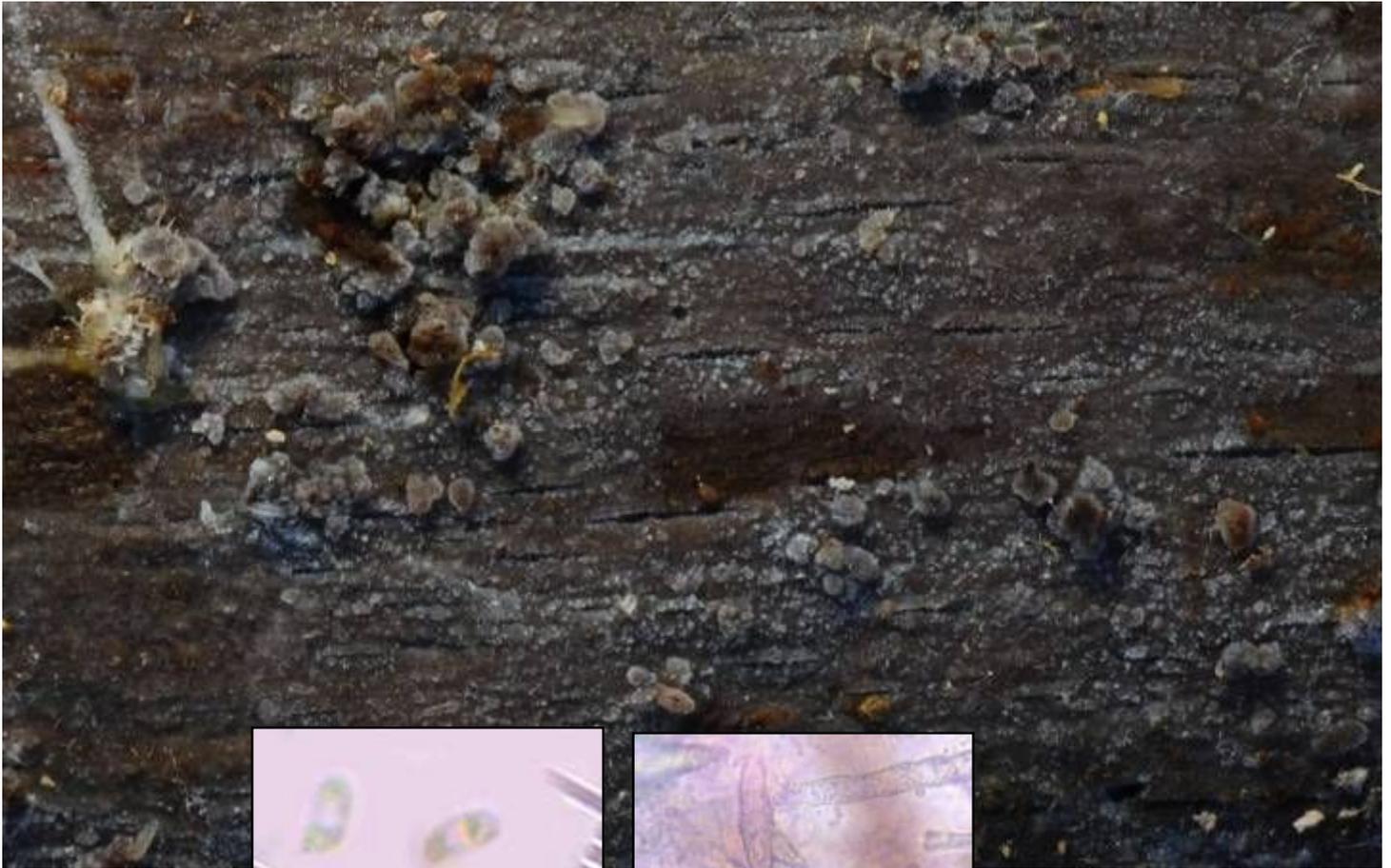


Stroma dense composé d'un subiculum brun au sein duquel se développent de nombreux périthèces noirs carbonacés d'aspect brillant mesurant environ 1 mm de diamètre. Pyrénomycète croissant à la base des buis. Plutôt rare.

Sur buis (*Buxus sempervirens*) debout.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



► Ce champignon parasite est dur à détecter, car de couleur noire, au niveau du sol, à la base de buis souvent moussus. Il a souvent été remarqué en bordure de chemins, plus rarement à l'intérieur de la buxaie. Son stade asexué, de type *Dematophora*, est redoutable pour le buis, plus actif dans le parasitisme que le stade sexué. Taxon qu'on ne peut confondre avec un autre en raison de son habitat.



Bois
mort

1

2

1 : Spores elliptiques, aplaties unilatéralement ou légèrement arquées, lisses, hyalines, parfois guttulées, 3,5-4 x 1,5-2 μm .

2 : Deux sortes de cystides : lamprocystides coniques, incrustées, 40-70 x 4-9 μm ; septocystides cylindriques, obtuses, multiseptées, à parois épaisses, incrustées, émergentes et atteignant 100 x 10 μm .



Feuillus

Surface hyméniale mince, lisse ou ornée de dents lâchement disséminées et fimbriées, au plus 0,3 mm de hauteur, gris souris à gris-bleu. Marge indéterminée. Consistance céracée à l'état frais.

A l'envers d'une branche de feuillu pourrissante .
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.



Très
fréquent

► Cette espèce est bien caractérisée par son hyménium denté, ses lamprocystides et ses hyphes non bouclées. Typiques sont les cystides cylindriques septées.



Bois mort



Feuillus



Fréquent



1



2

1 : Spores dans l'asque, non mûres, elliptiques, à ornementation basse : 18-21 x 12-15 µm.
2 : Poils marginaux très longs, atteignant 1400 µm, à base multifourchue.

L'hyménium est rouge orangé à orangé, la surface externe est brun ochracé et recouverte de poils noirs de 0,3 à 0,8 mm ; vers la marge, les poils sont beaucoup plus longs et atteignent 1,2 à 1,7 mm.

Sur bois mort de feuillu humide et très dégradé.

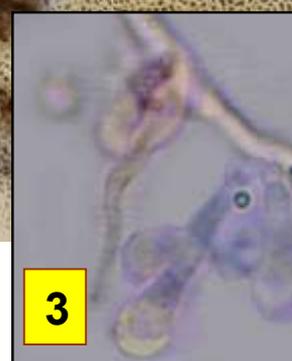
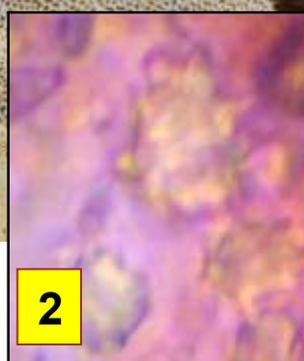
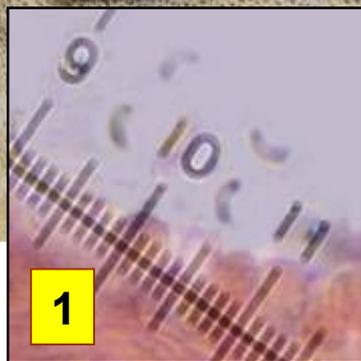
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.

► *Scutellinia crinita* est une des espèces les plus fréquentes du genre : elle est caractérisée par un ascome avec des poils qui dépassent 1 mm et qui présentent au microscope une base avec 1 à 3 crochets.

► *Sidera vulgaris* (Fr.) Miettinen

089

= *Skeletocutis vulgaris* (Fr.) Niemelä & Y.C. Dai



1

2

3

- 1 : Spores allantoides, les plus petites du genre *Sidera*, 3-3,5 x 1-1,5 μm
2 : Cristaux « en oursin » présents dans la trame et l'hyménium.
3 : Cystidioles à long col et halocystides typiques de l'espèce.



Le basidiome apilé, les pores au nombre de (5) 6 à 8 (9) par mm, la structure dimitique et la présence d'halocystides présentes et les spores allantoides et minuscules conduisent à une identification pas toujours très évidente.

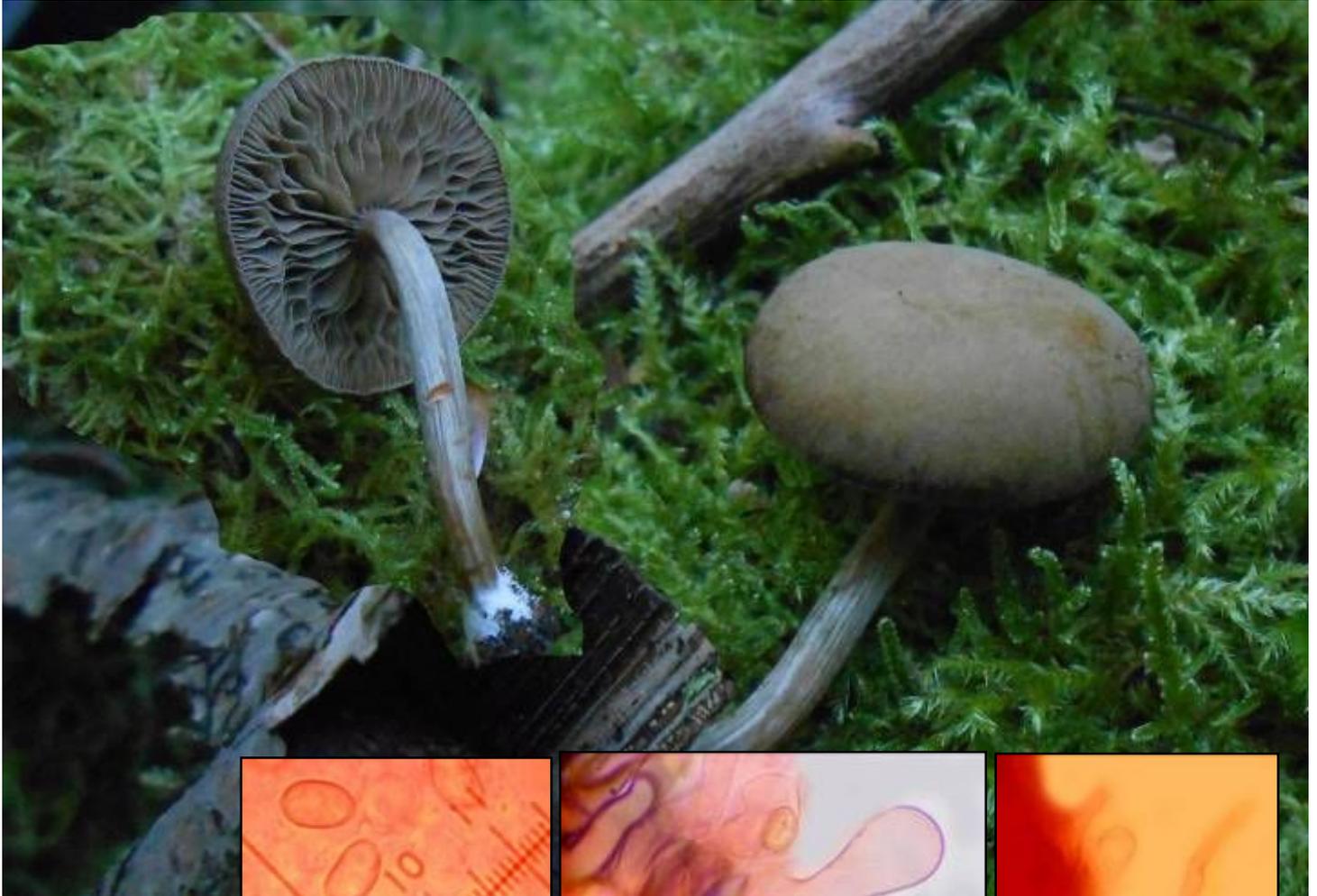
Sur une souche pourrie de feuillus.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.



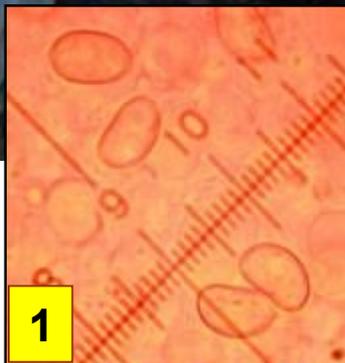
► Le nouveau genre *Sidera* est créé pour ranger deux polypores à structure dimitique *Skeletocutis lenis* et *S. vulgaris*, un polypore à structure monomitique *Ceriporiopsis lowei* et enfin un polypore hydnoïde *Athelopsis lunata*. Une fructification resupinée et blanchâtre, des cristaux en oursin, des spores allantoides et une pourriture blanche caractérisent le genre.

► *Simocybe sumptuosa* (P.D. Orton) Singer

090



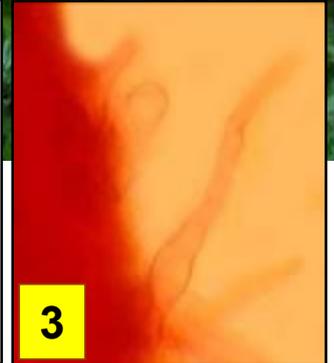
Bois mort



1



2



3

- 1 : Spores 8-9,5 x 5-5,5 μm , réniforme sur la vue de profil.
2 : Cheilocystides subcapitées dépassant assez souvent 60 μm de long.
3 : Epicutis avec de nombreuses piléocystides effilées.



Feuillus

Chapeau brunâtre et marge non striée. L'arête des lames est formée de cheilocystides clavées ou capitées, souvent flexueuses, et le pileipellis présente des piléocystides en rapport avec la texture du chapeau.

Sur une branche de hêtre, à terre.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



Peu fréquent

► Le pied central et les cheilocystides capitées qui dépassent assez souvent 60 μm de long conduisent au *Simocybe somptueux*... A part ce dernier caractère il est souvent difficile de le différencier du banal *S. centunculus*, peut-être un peu plus olivâtre.



- 1 : Spores très courbées de 4-5 x 1,5-2 μm .
- 2 : Cystidiole.
- 3 : Cristaux dits « en oursin »...

L'arête des tubes ne présente pas d'incrustations de type *Skeletocutis*. En revanche des cristaux « en oursin » sont présents dans la trame et l'hyménium. Seulement trois espèces de *Skeletocutis* ont des spores incurvées.

A l'envers d'une branche de feuillu pourrissante .
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.



Seuls, *Skeletocutis lenis* et *S. vulgaris* ont des spores très incurvées et des cristaux dits « en oursin ». Mais *Skeletocutis vulgaris* a des halocytides que n'a pas *Skeletocutis lenis*. Contrairement aux caractères micro des « Suisses 363 » *Skeletocutis carneogrisea* n'a pas de spores incurvées.



1

2

1 : Spores minuscules, cylindriques, allantoides, lisses, hyalines, 3,5-4 x 0,5-0,7 μm
2 : Hyphes génératrices à parois minces, hyalines, fortement incrustées, typiques.



Ici, la fructification est entièrement résupinée (forma *resupinatus* Bourd. & Galz.). Hyménophore garni de tubes blanchâtres et souvent tachés de gris ou de verdâtre; pores à peine visibles à l' eil nu.

A la face infère d'une branchette de feuillus, bord du chemin.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 14 mai 2015.

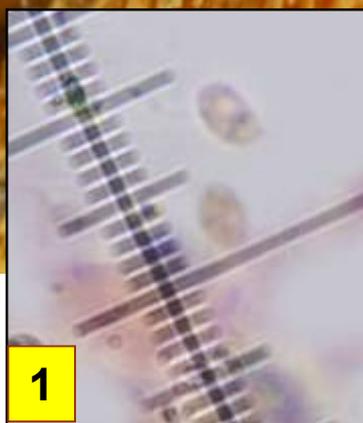
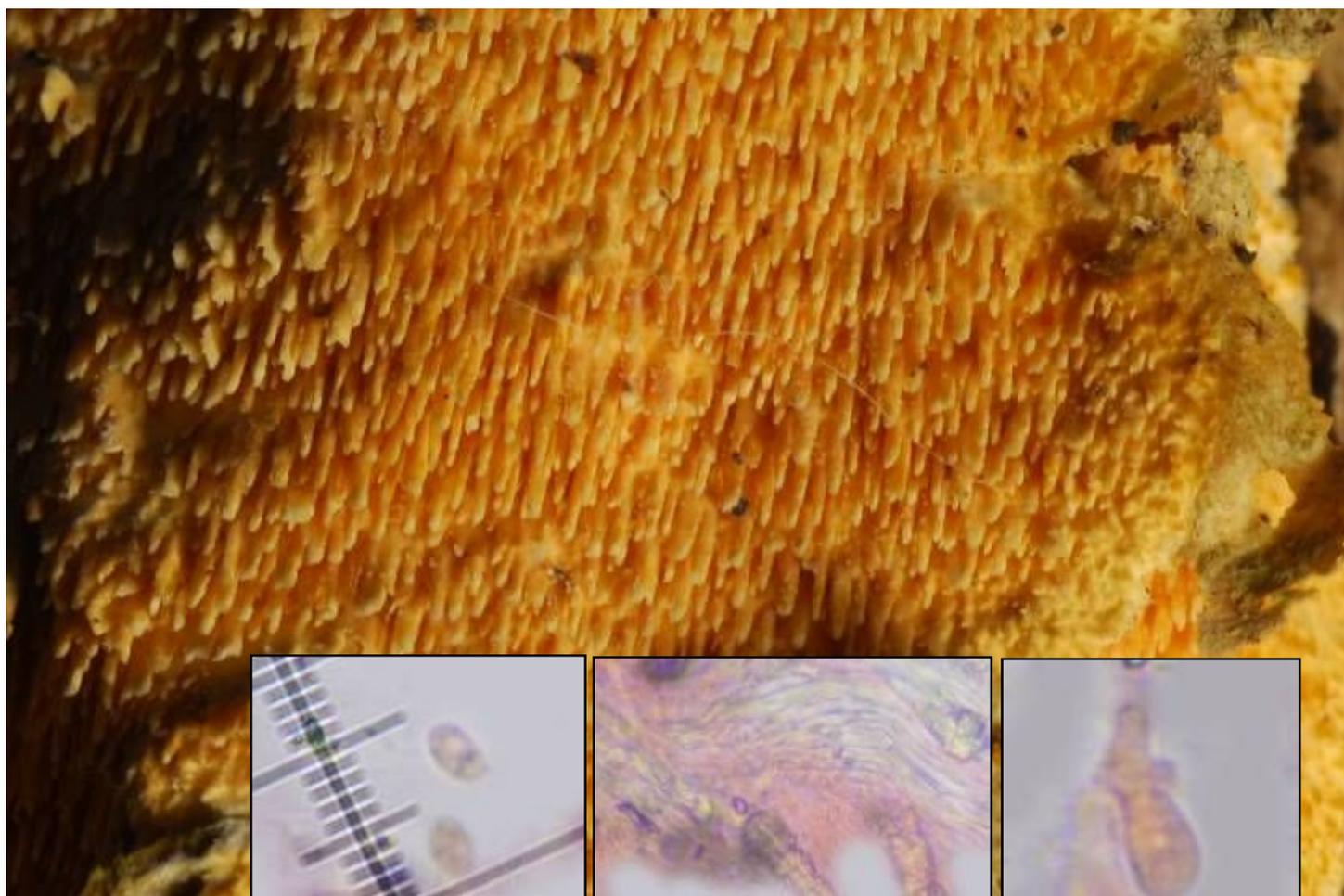


► Microscopiquement, *Skeletocutis nivea* se caractérise bien par ses spores particulièrement petites, presque bacilliformes et par la présence d'hyphes cristallisées typiques des espèces du genre.

► *Steccherinum robustius*

093

(J. Erikss. & S. Lundell) J. Erikss.



1

2

3



Bois
mort

1 : Spores ellipsoïdes, hyalines, lisses, 4-5 x 2-3 μm .

2 : Pseudocystides à apex fortement incrusté sur une longueur de 20 à 50 μm et jusqu'à 20 μm de largeur.

3 : Basides claviformes, bouclées, à quatre stérigmates.



Feuillus

Carpophores résupinés, couvrant de grandes surfaces. Hyménium hydnoïde à aiguillons coniques ou subulés, rarement bi ou trifides. parfois aplatis, de 1,5-2.5 (3) μm de longueur.

Sur une branche morte de feuillu.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



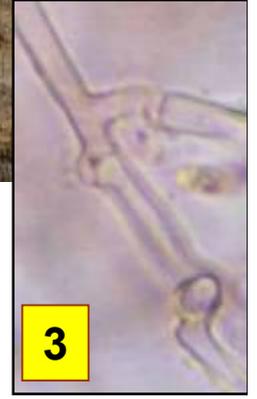
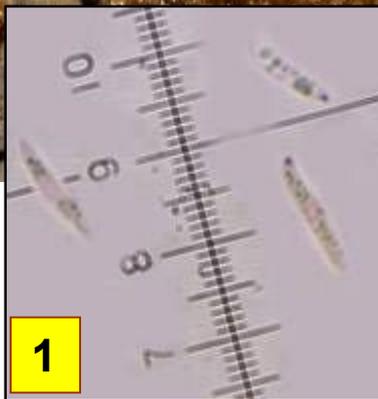
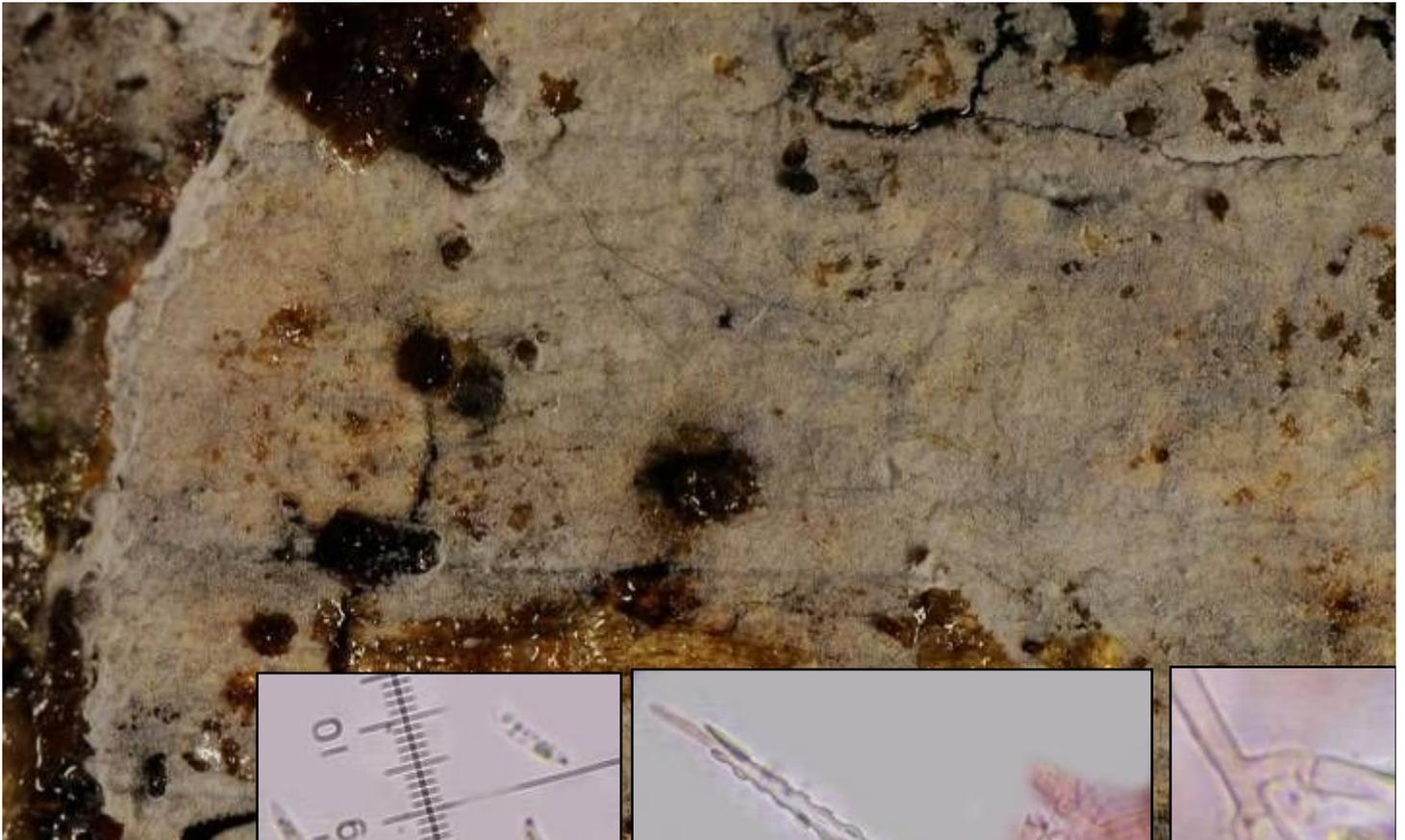
Peu
fréquent

Steccherinum robustius se reconnaît sur le terrain à ses fructifications brun rougeâtre à brun orangé et à ses aiguillons relativement longs jusqu'à 3 mm). Microscopiquement elle se distingue de *St. ochraceum* par ses cystides et ses spores légèrement plus grandes.

► *Subulicystidium longisporum*

094

(Pat.) Parmasto



Bois mort



Feuillus



Rare

- 1 : Spores étroitement cylindriques à fusiformes, lisses, hyalines, 10-11 x 1,5-2,2 µm.
2 : Cystides subulées, fortement incrustées dans la partie centrale, lisses dans la portion terminale, 40-70 × 4 µm.
3 : Monomitique: Hyphes à parois épaisses, larges de 1,5-3 µm, bouclées.

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant des revêtements pelliculaires lâches de quelques centimètres de diamètre. Surface lisse, mate, aranéuse-farineuse, grisâtre.

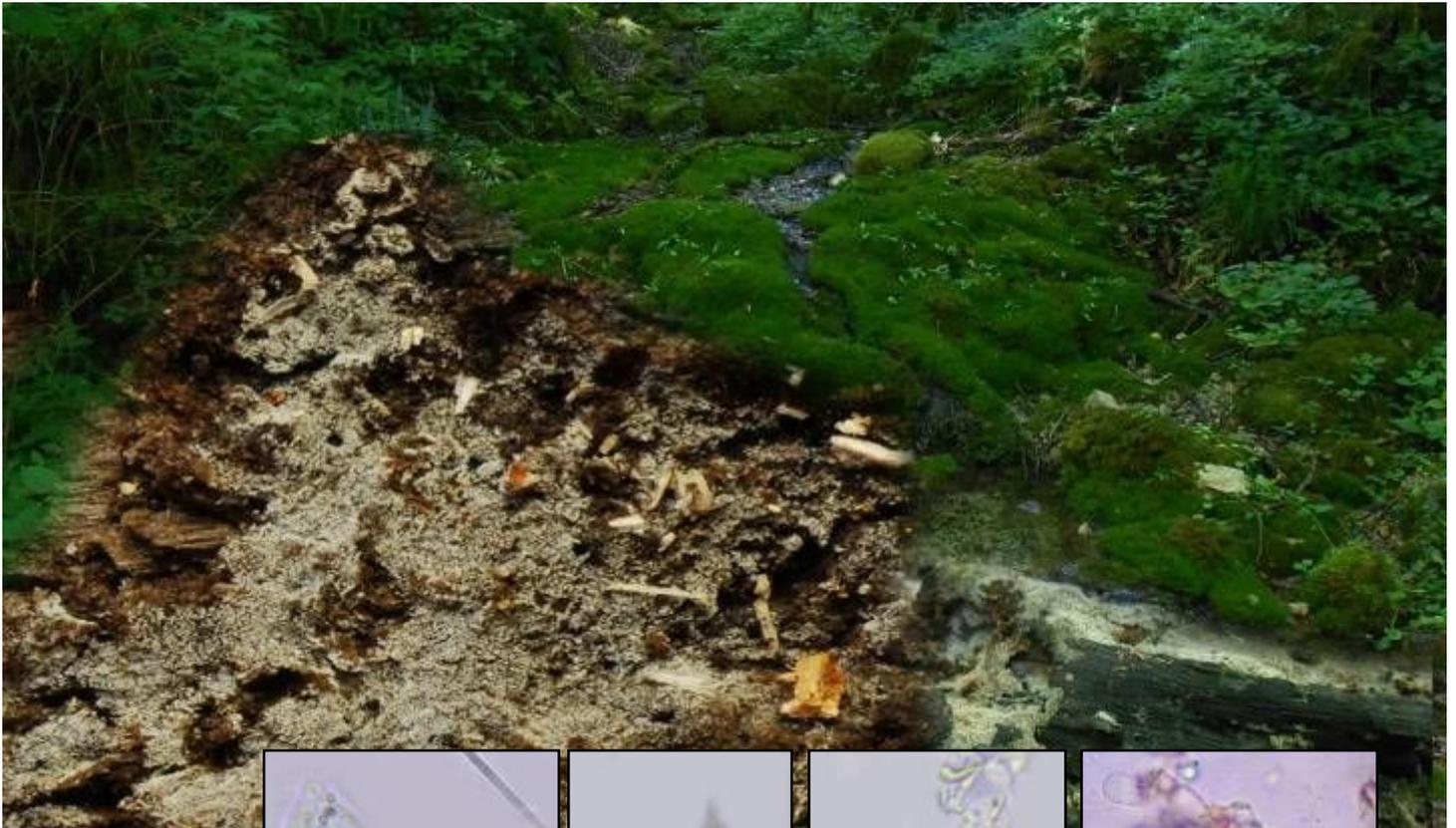
Sous une branche à terre d'*Ulmus glabra*, l'orme des montagnes
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.

► La forme typique des cystides est caractéristique de cette espèce; l'aspect macroscopique cependant ferait penser plutôt à une espèce du genre *Athelia* s. l. L'anamorphe s'appelle *Aegerita tortuosa*.

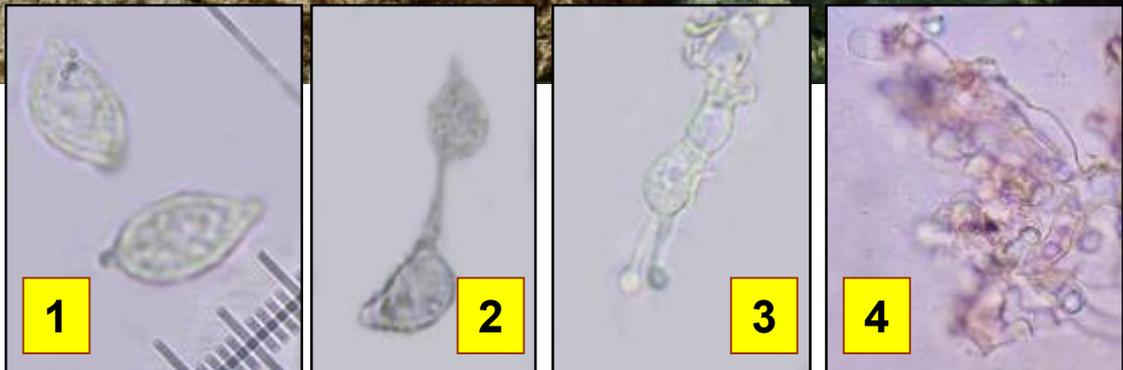
► *Thanatephorus fusisporus*

095

(J. Schröt.) Hauerslev & P. Roberts



Bois mort



1

2

3

4

1 : Spores fusiformes à citriformes, lisses, hyalines, guttulées, 10-15-24 x 5-6-8 μm .

2 : Spores secondaires.

3 : Stérigmates très développés, de plus de 10 μm .

4 : Hyphes hyalines, à parois minces, lâches, longitudinalement disposées, larges de 4-5 μm , cloisonnées, non bouclées.



Feuillus

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant des revêtements très minces. Surface floconneuse, ouateuse, blanchâtre à crème. Marge indéterminée.

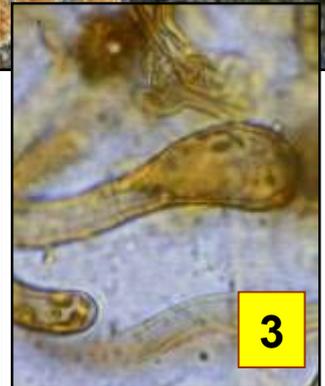
Sur bois pourri de feuillus.

Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2015.



Rare

► Cette espèce appartient à un groupe morphologiquement situé entre les Hétérobasidiomycètes et les Holobasidiomycètes. Preuve en sont les spores secondaires et les stérigmates mesurant plus de 10 μm de longueur.



1 : Spores complexes avec profil irrégulier ou un peu lobé, largement ellipsoïdes à globuleuses, 6,5-8,5 μm , avec de petites excroissances.

2 : Basides 40-70 x 7-10 μm , sans boucle basale.

3 : Cystides à contenu brun jaunâtre.



Hyménophore tuberculeux à hydnoïde, brun fuligineux, aiguillons jusqu'à 0,1 mm, penicillés; hyphes génératrices avec cloisons simples, hyphes squelettiques régulières, droites.

A l'intérieur d'une souche en décomposition, sur le bord du chemin Combe de Brochon, maille 3023D21, le 14 mai 2015.

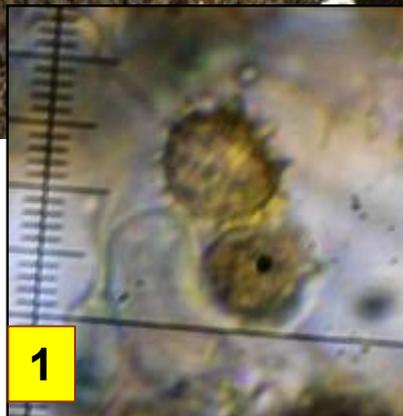


► L'odeur forte, typique, de pharmacie; la surface hyméniale hydnoïde; les spores complexes avec excroissances; la présence de cystides permettent d'avancer un nom dans ce genre réputé difficile.

► *Tomentella terrestris*

097

(Berk. & Broome) M.J. Larsen



- 1 : Spores irrégulièrement arrondies, échinulées, brunes, 6-8 μm sans l'ornementation.
2 : Basides ventrues, 60-90 x 10-20 μm , tétrasporiques, bouclées.
3 : Monomitique: Hyphes à parois minces ou épaissies, brunâtres, larges de 4-5,5 μm , cloisonnées, bouclées.

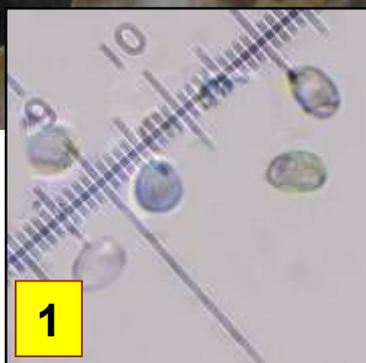
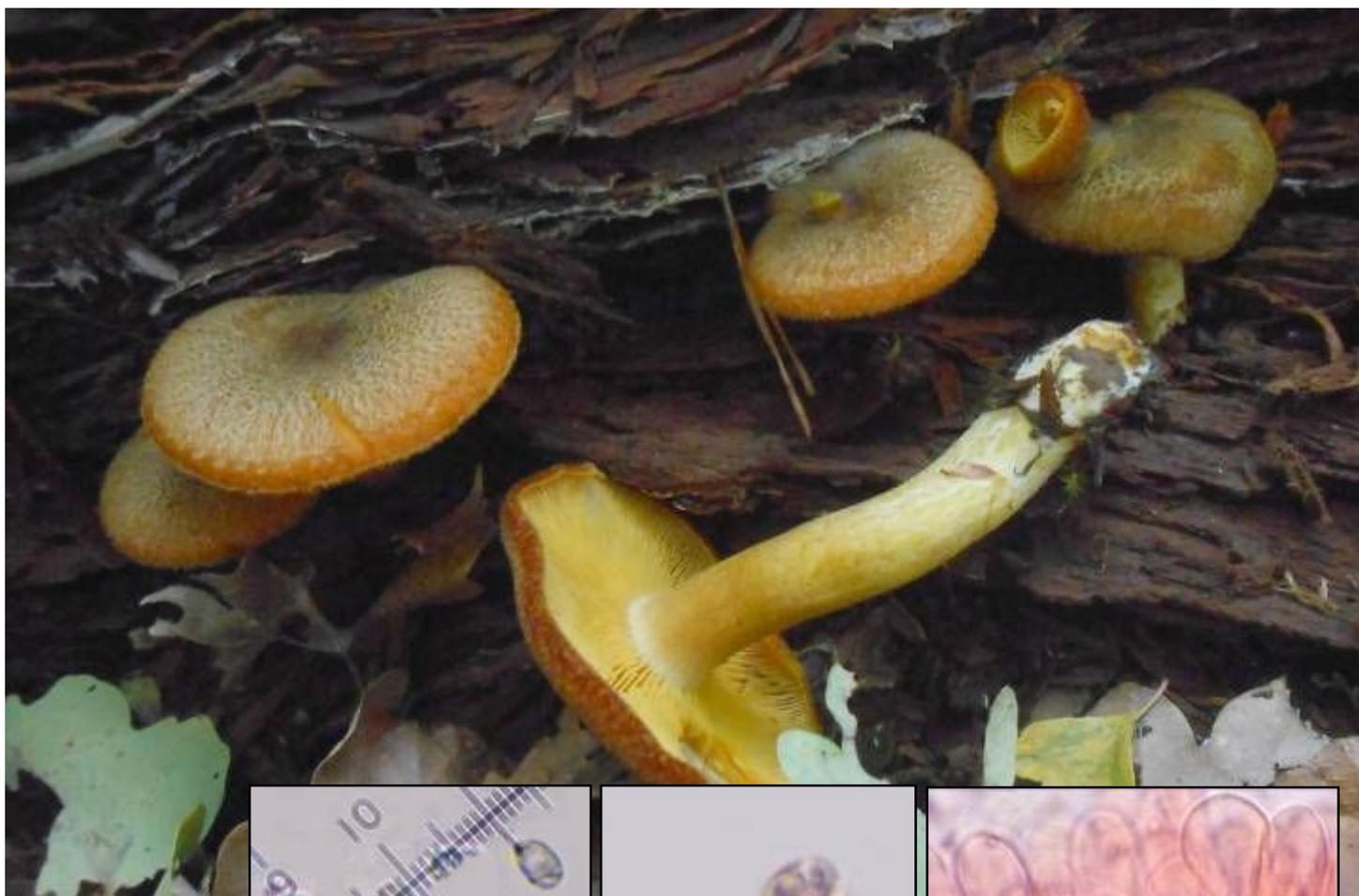
Fructification entièrement résupinée, lâchement adhérente au substrat et formant des revêtements relativement épais, membraneux, densément feutrés s'étalant sur quelques centimètres. Surface hyméniale irrégulièrement bosselée, rougeâtre-brun à brun foncé.

A la face infère d'une branche de feuillus, à terre.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.



► Les grandes basides ventrues et les spores relativement petites sont des caractéristiques typiques pour cette espèce. *Tomentella nitellina* Bourd. & Galz. a des basides semblables, mais elle ne possède pas de cordons mycéliens et ses spores mesurent jusqu'à 10 (11) μm de diamètre.



1



2



3

1 : Spores 6-8 × 4,5-5 µm, ellipsoïdes.

2 : Basides étroitement clavées à claviformes, à 2 et 4 stérigmates, bouclées à la base.

3 : Cheilocystides polymorphes, abondantes, en touffes, cylindriques à largement cylindriques, 25-62 × 6-20 µm.



Chapeau : 2-8 cm, tout couvert de fines mèches brunes à brun olivâtre plus ou moins dressées et plus denses au centre, sur fond jaune doré ou jaune ocré assez vif. Lames échancrées, jaune doré assez vif.

Sur tronc mort de pins sylvestres.

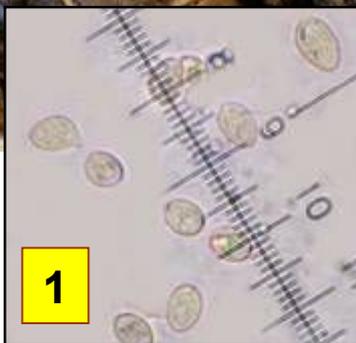
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



► Cet élégant tricholome lignicole (et pour cela placé dans le genre *Tricholomopsis*) ne peut guère être confondu qu'avec des formes peu charnues du Tricholome rutilant, à mèches violacées ou vineuses. Champignon plutôt montagnard considéré comme rare en plaine.

► *Tubaria dispersa* (L.) Singer

099



1 : Spores 5-7,5 X 2,5-4 μm , ovoïdes ou en amande, à sommet un peu ogival, lisses.
2 : Cheilocystides 20-50 x 9-15 μm , clavées à lagéniformes, tortueuses parfois.



Chapeau 0,5-2 cm, convexe puis étalé à vaguement mamelonné, non strié, fibrilleux à subtilement feutre, ocracé jaunâtre ou beige jaunâtre. Lames (photo encadrée) légèrement décurrentes, arquées, peu serrées, jaune paille.



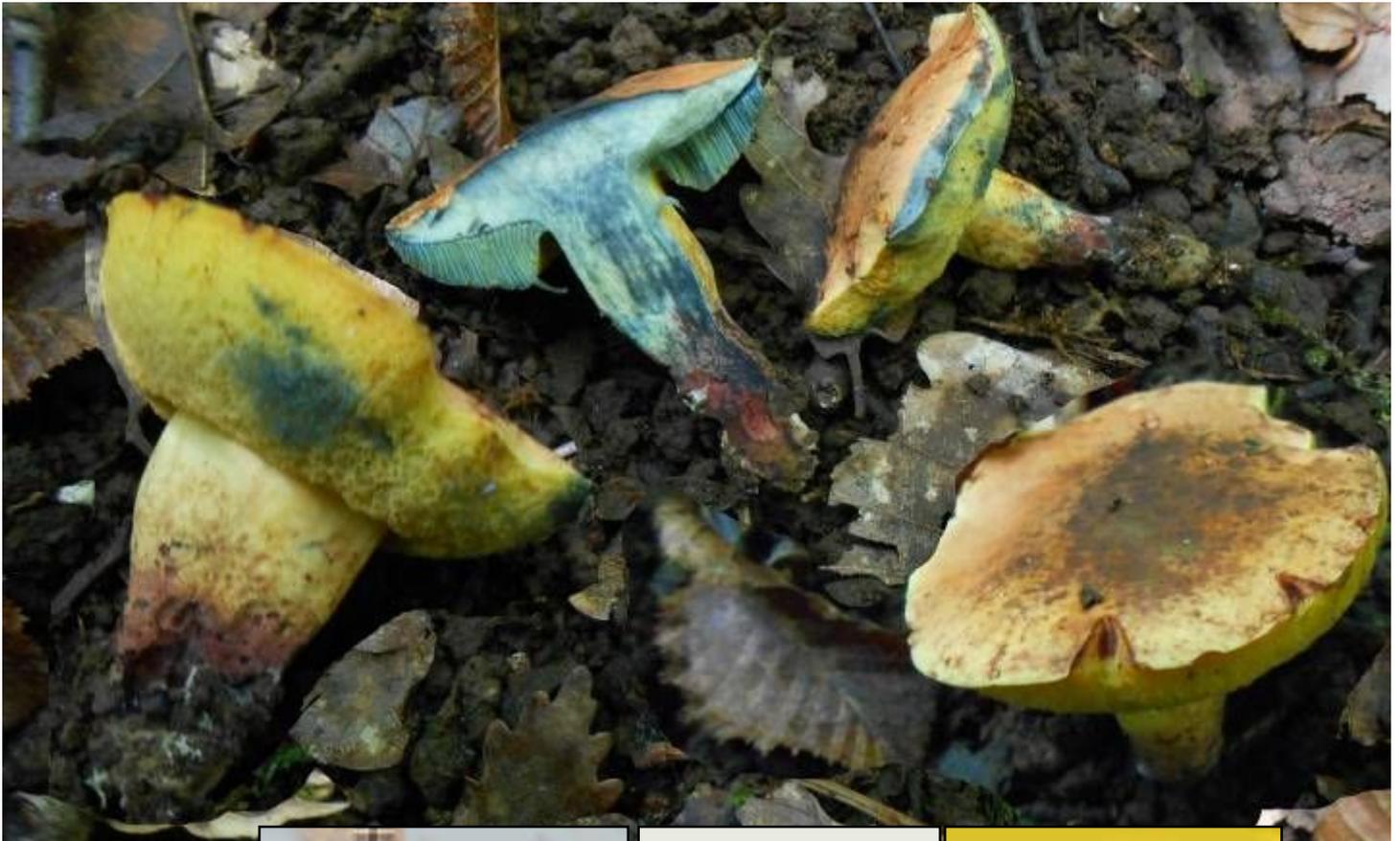
En pelouse, dans un bosquet de buis, sous aubépine.
Brochon, maille 3023D21, le 24 septembre 2015.

► Les *Tubaria* se définissent par des lames subdécurrentes... les lames jaunes et la poussée sous aubépines caractérisent bien l'espèce.

► *Xerocomellus cisalpinus*

100

(Simonini, H. Ladurner & Peintner) Klofac



Litière



1. et 2 : Spores 10.5–16 × 4–5.5 µm, striées.
3. Pileipellis en palissade, composé d'hyphes septées.



Feuillus

Chapeau et stipe assez semblable à *X. chrysenteron*, mais avec une chair blanche à jaunâtre, presque entièrement bleuissante à la coupe, surtout dans le stipe, sauf l'extrême base qui reste rougeâtre faible.

Dans l'humus, sous le couvert de pins et de chênes
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 25 août 2015.



Peu
fréquent

Xerocomellus cisalpinus est de création récente (2003) et doit être comparé avec *X. pruinatus* à spores également striées (observation délicate) et avec *X. communis* qui présente de petites piqûres rouges à la base du stipe.